

UNIVERSITE DU QUEBEC

MEMOIRE

PRESENTÉ A

L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAITRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR

ANNE CARIGNAN

NIVEAU DE SATISFACTION CONJUGALE ET TRAITS DE PERSONNALITE  
PROPRES A LA FEMME AU FOYER, SELON LE DEGRE DE  
SATISFACTION FACE A LA RETRAITE DU CONJOINT

SEPTEMBRE 1987

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

### Table des matières

Introduction.....	1
Chapitre premier - Revue de la littérature.....	
Femmes au foyer et retraite du conjoint.....	5
Satisfaction à la retraite et personnalité.....	18
Personnalité et vieillissement.....	26
Hypothèses.....	44
Chapitre II - Description de l'expérience.....	
Chapitre III - Analyse des résultats.....	
Méthodes d'analyse.....	64
Résultats.....	67
Analyse complémentaire.....	73
Discussion des résultats.....	75
Conclusion.....	
Appendice A - Questionnaire de Renseignements généraux	
Appendice B - Terci.....	91
Appendice C - Profil et questionnaire du test 16 P.F..	102
Appendice D - Résultats obtenus au Terci, quant à l'ambiance conjugale, par les femmes satisfaites et insatisfaites de la retraite du conjoint.....	112
Appendice E - Résultats obtenus au test 16 P.F. par les femmes satisfaites et insatisfaites de la retraite du conjoint.....	115

Appendice F - Analyse complémentaire des variables secondaires tirées dans les Renseignements généraux.....	118
Références.....	124

## Sommaire

Cette étude transversale veut vérifier si le niveau de satisfaction de la femme au foyer, face à la retraite de son conjoint, peut influencer le niveau d'ambiance conjugale et dépendre de certains traits de personnalité.

L'échantillonnage se compose de 76 femmes au foyer donc le conjoint est à la retraite depuis au moins un an à un maximum de trois ans. Cet échantillon se divise en deux groupes: les femmes satisfaites et les femmes insatisfaites de la retraite de leur conjoint.

Les tests utilisés sont un questionnaire de Renseignements généraux, le Test d'évaluation de répertoire des construits interpersonnels (Terci) comme mesure d'ambiance conjugale ainsi que le Questionnaire de personnalité en seize facteurs (16 P.F.) pour les traits de personnalité.

Les résultats de l'étude ne laissent paraître aucune différence significative entre le niveau d'ambiance conjugale et le degré de satisfaction de la femme au foyer face à la retraite

de son conjoint. Quant aux traits de personnalité, aucun trait ne se révèle spécifique à un des deux groupes de femmes de cette expérimentation.

Cependant, une analyse complémentaire des variables secondaires permet de trouver certaines caractéristiques propres aux femmes satisfaites: celles-ci auraient tendance à être en bonne santé, à être bien disposées vis-à-vis la retraite de leurs conjoints et avoir un époux satisfait de sa retraite.

## Introduction

Une étude sociologique sur la retraite dirigée par Guillemand (1973) en France incita cette auteure à parler de cet évènement comme une ascension graduelle pour plusieurs retraités vers une mort sociale. En effet, de nombreux changements surviennent chez le couple, lors de la retraite, tant pour l'homme que pour son épouse, et ce autant sur le plan social et économique que sur le plan émotif.

La présente recherche porte une attention plus particulière à la femme car celle-ci vit aussi des frustrations et des joies au cours de cette étape de transition. L'interrogation poursuivie dans cette étude concerne deux facteurs pouvant avoir une influence significative sur le degré de satisfaction de la femme au foyer face à la retraite de son partenaire.

Dans un premier temps, la revue de littérature note l'importance de la relation de couple au moment de la retraite. Ces écrits amènent à se demander jusqu'à quel point il y a un lien entre le niveau d'ambiance à l'intérieur du couple et le degré de satisfaction de la femme vis-à-vis la retraite de son conjoint.

D'autre part, plusieurs auteurs mentionnent les traits de personnalité comme zone d'exploration intéressante. Cependant, aucune recherche n'a vérifié expérimentalement cette perspective. La deuxième hypothèse essaie donc de déterminer si certains traits de personnalité sont spécifiques aux femmes satisfaites ou insatisfaites de la retraite de leur conjoint.

Ce mémoire se divise en trois chapitres. Le premier chapitre est une description des réactions de la femme au foyer par rapport à l'arrivée de son conjoint à la maison. Ceci est suivi d'une étude de la littérature des deux variables principales: la satisfaction conjugale et la personnalité. Et à la toute fin de ce chapitre théorique, les hypothèses sont énoncées.

Le deuxième chapitre décrit l'échantillon, les instruments de mesure utilisés ainsi que le déroulement de l'expérimentation.

Le troisième chapitre présente l'analyse des résultats. Il comporte une description des analyses statistiques employées, les résultats obtenus au Terci et au 16 P.F. et une analyse complémentaire des variables secondaires. Ce chapitre se termine par une discussion des résultats.

Chapitre premier  
Revue de la littérature

Ce premier chapitre présente les principaux concepts ayant servi de guide au cours de cette étude. Dans la première partie sont discutés les différents aspects du vécu de la femme au foyer face à la retraite de son conjoint: ses réactions face à cet évènement, les variables propices à influencer son niveau de satisfaction vis-à-vis la retraite de son conjoint et son degré de satisfaction dans sa relation conjugale lors de cette étape de transition.

La seconde section, tout en donnant des précisions sur les concepts adaptation et satisfaction, s'étend plus particulièrement sur celui de personnalité. A cette fin, l'évolution de la personnalité chez l'adulte en processus de vieillissement est étudiée ainsi que les théories développementales et les théories sur les types de personnalité. A la fin du chapitre, les hypothèses sont exposées.

#### Femmes au foyer et retraite du conjoint

La retraite a été généralement considérée comme un phénomène essentiellement propre aux hommes. Par conséquent, les études sur la retraite se sont attardées à étudier les différents

changements vécus par l'homme. Plusieurs aspects ont été explorés tels que les attitudes face la retraite, la restructuration de l'emploi du temps, l'impact de la réduction du revenu, le rétrécissement du réseau social, la baisse du prestige social, etc.

La perte du travail incite l'homme à se recréer une nouvelle image de soi, à consolider son estime personnelle. Il doit aussi réajuster son système de valorisation basé maintenant non plus sur son travail mais sur d'autres objectifs de vie choisis selon ses intérêts, habiletés et biens accumulés (Guillemard, 1973).

Toutes ces transformations, résultats de son nouveau statut social, ont une influence considérable sur son environnement et plus particulièrement au niveau de sa cellule familiale. Le contexte familial, et plus précisément le couple, devient une dimension riche à explorer, surtout lorsqu'on constate que la majorité des retraités vivent encore avec leurs épouses au moment de la prise de la retraite (Kerckhoff, 1964).

#### La retraite et la femme au foyer

La retraite est une étape importante autant au niveau individuel qu'au niveau conjugal, et ce au même degré pour la femme que pour l'homme. Cependant, trop souvent on a tendance à oublier l'épouse du retraité et à la mettre au second plan car

elle n'a pas à vivre personnellement la perte que représente l'abandon du travail pour l'homme.

A l'égard de cette nouvelle étape de vie, la femme au foyer vit une variété de sentiments, de satisfactions et d'insatisfactions. Et ces réactions sont importantes dans le sens où le support et la compréhension apportés par la femme à son époux peuvent être des éléments décisifs pour la réussite de l'adaptation à la retraite (Fengler, 1975; Heyman, 1970).

L'exposé suivant va tenter de présenter le cheminement et l'état d'esprit de la femme vis-à-vis la retraite de son conjoint. Par la même occasion, la relation conjugale va être, elle aussi, considérée sous différents angles.

Avec le départ des enfants, la femme a une plus grande liberté dans sa façon de disposer de ses journées. A ce moment, se retrouver seule, sans obligation majeure, sauf face à elle-même et au mari, amène plusieurs d'entre elles à se réévaluer, à se réorienter vers un mode de vie où elles peuvent se réaliser à travers quelques activités correspondant à leurs goûts personnels (Donahue, Orbach et Pollack, 1969; Heyman, 1970).

La retraite du conjoint peut jusqu'à un certain point bouleverser momentanément, ou irrémédiablement pour quelques

unes, ce style de vie bâti en fonction d'elles-mêmes. La structuration de la vie quotidienne du couple retraité aura alors avantage à prendre en considération les besoins et les attentes des deux conjoints. C'est pourquoi, à la retraite, le mode de vie se modifie souvent en fonction des nouveaux objectifs du couple.

Ainsi, le passage à la retraite implique généralement un changement pour la femme spécialement au niveau de la planification des activités quotidiennes, domestiques et sociales. À la retraite, les activités seront plus fréquemment structurées en fonction des besoins du couple, et ceci parfois au détriment des besoins individuels, particulièrement pour la femme.

Streib (1975) brosse un portrait représentatif de certains changements et réactions de la femme au foyer à l'égard de la présence de son conjoint à la maison:

Pour certains couples, c'est une période de grande joie et de camaraderie... Ils ont des tas de projets... Ils font tout ensemble, y compris les emplettes, la cuisine... Mais il y a un autre genre de femme pour qui la présence constante du mari est une intrusion dans son domaine. Elle ne peut plus suivre son programme habituel... Il faut aussi qu'elle s'occupe à préparer un repas de plus. Il se peut même qu'elle ait la malchance d'avoir un mari du genre "organisateur" qui veut réorganiser son travail de maison pour le rendre plus "effica-

ce" ...la retraite du mari peut vouloir dire qu'elles passeront dorénavant la majeure partie de leur temps à s'occuper de lui. (voir Dulude et Rosen, 1978, p. 34).

Des attitudes semblables sont rapportées par Heyman et Jeffers (1968). Chez certains couples, la retraite est l'opportunité rêvée pour vivre des expériences excitantes en commun. Alors que d'autres femmes se sentent malheureuses dans cette situation car leur mari exige trop d'attention de leur part. Certaines se sentent obligées de délaisser des activités personnelles pour occuper et même divertir leur conjoint.

Certains besoins d'intimité, d'indépendance, d'entretien de relations sociales personnelles sont, chez la femme, dans une certaine mesure, brimés par la présence de l'homme à la maison. Ces changements vus comme négatifs sont toutefois compensés par une augmentation de l'opportunité pour la femme de s'occuper, de dorloter encore quelqu'un après le départ des enfants (Keating et Cole, 1980).

Un autre point intéressant examiné dans l'étude de Keating et Cole (1980) est la différence assez appréciable au niveau des perceptions des conjoints face à l'impact de la retraite sur leurs relations de couple. Alors que 56% des hommes

ne voient aucun désavantage relié à la prise de la retraite, seulement 12% des femmes partagent ce même avis. Soixante-douze pour-cent des femmes mentionnent des désavantages. L'inconvénient majeur est pour ces femmes l'impression de perdre leur liberté et leur intimité. Elles ont la sensation d'être trop souvent en couple. Chez les hommes, seulement 4% d'entre eux considèrent qu'ils passent trop de temps avec leur épouse.

La recherche de Hill et Dorfman (1982), avec un échantillon de 36 femmes, appuie les données mentionnées ci-haut. Toutes les femmes de cet échantillon indiquaient au moins un aspect positif à la retraite. Pour 81% de ces femmes, la retraite accorde davantage de temps pour réaliser les désirs, les rêves. Le deuxième élément, souligné par 67% des femmes, est l'augmentation de la camaraderie avec le conjoint.

La retraite offre aussi une plus grande flexibilité pour 33% et elle permet aux hommes de s'impliquer davantage dans les tâches domestiques (28%); ce qui a pour effet de réduire, pour 22% des femmes, leurs propres responsabilités ménagères. Finalement, 22% de cet échantillon déclarent que leur mari est beaucoup plus heureux à la retraite.

Quant aux aspects plus négatifs, 80% des femmes en

citent. Les problèmes financiers les préoccupent dans une proportion de 36%. Par la suite, 31% considèrent que leur mari n'a pas suffisamment d'activités pour occuper les temps libres. Et, 22% signalent comme difficulté le fait d'être trop souvent ensemble particulièrement au début de la prise de la retraite.

A l'aide d'interviews menées auprès de 73 femmes au foyer, Fengler (1975) identifie trois types de réactions face à la retraite de l'homme.

Les femmes satisfaites sont des personnes ne voyant pas de problèmes d'adaptation reliés à la prise de la retraite. Premièrement, ces femmes considèrent leur mari comme des hommes très actifs, autonomes et capables d'avoir leurs propres activités. Pour elles, cette nouvelle situation de vie représente une période de retrouvailles offrant la possibilité de faire des choses ensemble qui avaient été délaissées ou empêchées par les responsabilités parentales. Ces couples mettent beaucoup d'emphasis sur leur relation de couple à la retraite.

Quant au groupe de femmes négatives, elles se sentent menacées par la présence du conjoint. Elles ont peur d'être dérangées dans leurs habitudes et d'être envahies par un mari à la recherche d'occupations et de valorisation. La majorité de ces femmes trouvent que leur conjoint manque d'intérêts, d'objec-

tifs et d'activités personnelles. A l'intérieur de ces couples, il semble exister une division naturelle et traditionnelle des tâches; l'homme est le pourvoyeur et la femme s'occupe des tâches domestiques. Plusieurs de ces couples ont de la difficulté à modifier leurs rôles et à construire un mode de fonctionnement différent, adapté à la situation de retraite. Par exemple, au niveau du processus de décision, la présence de l'homme à la maison peut provoquer des conflits. L'homme, ayant perdu un certain leadership dans la société, peut essayer de compenser cette perte dans sa famille en tentant de diriger, d'organiser le quotidien. L'homme a à se rebâtir un rôle dans la société et à l'intérieur de sa famille, de son couple. Ces transformations vécues par l'homme ont un impact chez son épouse. Elle doit, elle aussi, réajuster sa manière d'être avec son conjoint, lui laisser une certaine place car autrement elle se sentira effectivement menacée au niveau du concept de soi.

Fengler cerne enfin un troisième groupe qu'il appelle "les neutres". Celui-ci révèle qu'il y a de l'indifférence face à la présence du conjoint à la maison. Ces femmes ne voient aucun changement au niveau de leurs relations avec leur conjoint.

#### Variables justificatives des diverses réactions

Ces différentes réactions chez la femme au foyer face à la retraite de son conjoint ont permis aux chercheurs de mettre

en relation des variables pouvant être associées à ces réactions soit positives ou négatives.

Ainsi, l'étude de Heyman et Jeffers (1968), réalisée auprès de 33 femmes au foyer, démontre qu'une femme sera heureuse à la retraite de son époux si elle est jeune, en bonne santé, de haut niveau socio-économique et mariée à un retraité d'une profession non-manuelle. Ces personnes présentent aussi des attitudes favorables face à la retraite et ont plusieurs types d'activités. De plus, pour la majorité de ce groupe, le mari n'a pas pris une retraite pour des raisons de santé et il est retraité depuis moins de dix ans. Ces femmes sont satisfaites de la vie en générale et heureuses dans leur relation de couple. Dans cette étude, les femmes malheureuses présentent les caractéristiques inverses.

Hill et Dorfman (1982) mettent un grand nombre de variables en corrélation avec le niveau de satisfaction de la femme au foyer face à la retraite de son conjoint.

Pour eux, la santé se révèle comme un facteur très important alors que le degré d'éducation ne semble avoir aucun impact sur la satisfaction de la femme. Le prestige relié au type de carrière exercée par l'homme n'est pas nécessairement précurseur d'un meilleur taux de satisfaction. Cependant, ces

auteurs notent une différence lorsque cette variable est mise en relation avec le temps passé avec les amis. Ceci s'expliquerait par le fait que la femme, dont le conjoint a une carrière de haut prestige, a plus d'opportunités pour s'impliquer dans différents réseaux sociaux comparativement à celle dont l'emploi du conjoint est moins prestigieux.

Contrairement à Heyman et Jeffers (1968), plus les retraités se retirent tôt, plus les femmes de cet échantillon sont satisfaites. Evidemment, la retraite ne doit pas avoir été prise pour des raisons de santé, car cette variable a un impact négatif sur le degré de satisfaction. Prendre une retraite volontaire est aussi un très bon indice de satisfaction.

Le processus de décision fut également examiné dans trois domaines: voyage, divertissement et finance. La majorité des décisions concernant les voyages et les divertissements sont prises conjointement dans une proportion de 76% et 54% respectivement. Toutefois, la zone financière présente une situation différente (21%). Seules les décisions au niveau des divertissements ont une influence sur la satisfaction.

Les variables liées aux interactions sociales révèlent que les activités de loisir partagées avec le mari, les visites

faites aux enfants ont un impact favorable sur la satisfaction. Le nombre de visites faites aux amis ne présente pas cet effet.

Quant à Kerckhoff (1964), il a étudié l'impact du type d'occupation du retraité et la longueur de temps depuis la prise de la retraite sur le niveau de satisfaction de la femme au foyer. Le groupe de la catégorie des professionnels et du personnel cadre semble formé de gens peu favorables à se retirer et plutôt disposés à vouloir prendre une retraite tardive. Ce désir est exprimé surtout par les femmes de ces retraités. Cependant, ces hommes envisagent la retraite d'une façon réaliste et leur expérience de retraite est en générale très positive.

Les couples de la classe moyenne (cols blancs, technicien, etc.) voient favorablement la retraite. Le couple désire souvent une retraite anticipée et a des objectifs en vue. Toutefois, les attentes ne seront pas entièrement comblées et l'épouse n'apparaît pas plus satisfaite que les femmes de la catégorie des professionnels malgré la présence chez elles d'attitudes beaucoup plus positives au départ.

Les travailleurs non-spécialisés sont différents des deux autres groupes. Ces couples semblent être plutôt passifs, ayant peu de plans pour leur retraite et aucune attente particulière. A la retraite, il ne semble pas y avoir pour eux un

changement nécessairement plaisant. De plus, l'homme et la femme manifestent même de l'insatisfaction.

Par ailleurs, Kerckhoff a comparé les couples à la retraite depuis moins de cinq ans et depuis plus de cinq ans. Cette variable se révèle avoir une influence surtout pour les hommes. Par conséquent, les retraités depuis moins de cinq ans se disent davantage satisfaits et occupés comparativement à l'autre groupe d'hommes. Les deux groupes de femmes ne se distinguent pas à partir de cette variable.

### Satisfaction conjugale

Nous venons de voir que plusieurs variables ont été liées aux sentiments de satisfaction ou d'insatisfaction face à la retraite. Toutefois, il nous est apparu approprié d'explorer davantage le rôle de la relation conjugale à la retraite.

En effet, Donahue *et al.* (1969) estiment que l'harmonie existant entre deux conjoints est une condition indispensable pour une adaptation positive à la retraite. Pour d'autres auteurs, notamment Keating et Cole (1980), Brubaker et Ade-Ridder (1983), la relation de couple est une source d'investissement et de support inestimable à la retraite et ce, plus particulièrement pour l'homme. Selon l'avis de Hultsch et Deutsch (1981), l'adap-

tation à la retraite sera plus ou moins facile selon le type de couple.

Quelques recherches ont examiné s'il y avait modification du degré de satisfaction dans la relation de couple à la retraite. Fengler (1975) et Heyman et Jeffers (1968) ont constaté une baisse de la satisfaction chez les couples de classe ouvrière alors que Maas et Kuypers (1974) notent une amélioration chez les couples de classe sociale supérieure. A l'opposé, l'échantillon de Dressler (1973), constitué de couples provenant de la classe ouvrière, présente un haut taux de satisfaction sur tous les aspects de la relation de couple. Pour leur part, les travaux de Atchley et Miller (1983) concluent que la retraite n'affecte ni positivement ni négativement le degré de satisfaction conjugale des couples retraités.

En résumé, les différentes réactions de la femme face à la retraite de son conjoint et de sa perception de la relation de couple, lors de cet évènement, permettent de constater jusqu'à quel point la qualité de vie du couple peut être différente entre les femmes satisfaites et les femmes insatisfaites. Par conséquent, il a paru intéressant d'explorer cet aspect. Une des hypothèses de notre étude aura donc pour but de mesurer à l'aide du Test d'évaluation du répertoire des construits interpersonnels

(Terci) le degré de satisfaction ressentie par la femme dans sa relation de couple.

Ce test (Hould, 1980) a été conçu dans l'optique de maximiser la compréhension du couple dans son fonctionnement interactionnel et de favoriser la connaissance de soi à partir du processus de perception de la personne. En répondant à ce test, le sujet expose son avis personnel sur sa façon "d'être en relation" et sur celle de son conjoint. Par ces informations, il est possible de déduire l'intensité du bien-être éprouvé par le sujet dans son couple. Le deuxième chapitre offre une description plus complète de ce test.

#### Satisfaction à la retraite et personnalité

Une autre hypothèse s'offre à nous. Certains auteurs suggèrent que le processus d'adaptation et de satisfaction de l'homme est régi par des facteurs de personnalité. Ainsi, Goodstein et Lanyon (1975), Havighurst (1968), Howard et al. (1982), Maas et Kuypers (1974), Mckenzie (1980), Neugarten (1977) croient que la personnalité et le style de vie passée sont les éléments clés pour comprendre le processus d'adaptation d'un individu face aux différents changements entraînés par des étapes telles que la retraite et le vieillissement. Havighurst (1968) va jusqu'à affirmer que "l'adaptation est un processus actif régi

par l'égo". Par ailleurs, d'autres études soutiennent également que les caractéristiques de la personnalité ont une incidence indéniable lors de l'adaptation de l'homme à la retraite (Bischof, 1969; Bynum, 1972; Edwards et Klemmack, 1973; Heflin, 1972; Spreitzer et Snyder, 1974).

Considérant ces propos, il apparaît pertinent, avant de poursuivre davantage, de préciser dans quelle optique les mots adaptation, satisfaction à la retraite et personnalité furent utilisés dans notre recherche.

#### Adaptation et satisfaction

L'adaptation est généralement définie comme "l'ajustement de l'organisme à son milieu" (Sillamy, 1983). Dans un premier temps, cette définition réfère aux changements biologiques qui se produisent dans l'organisme en réaction aux transformations de l'environnement et aux besoins intrinsèques de survie de l'être humain (Howard *et al.*, 1982).

Dans un deuxième temps, s'adapter implique de se conformer par ses comportements aux attentes et exigences de la société. Toutefois, il ne s'agit pas seulement d'obéir aux normes sociales. S'adapter nécessite une certaine souplesse et capacité de vivre de nouvelles situations, potentiellement traumatisantes, et être capable d'orienter le cours des évènements.

ments en fonction de ses buts, valeurs et aspirations (Phillips, 1968). La retraite, étant considérée par plusieurs comme un évènement bouleversant, il s'avère intéressant de mesurer l'adaptation, dans le cas présent, de la femme au foyer face à cette nouvelle situation de vie.

De nombreux chercheurs ont mesuré l'adaptation à la retraite de deux façons; soit par le niveau d'activité de la personne retraité (théories du désengagement et de l'activité), soit par le degré de satisfaction vécue à la retraite. En comparant ces deux indices, Dressler (1973) a établi que le degré de satisfaction se révélait le meilleur indice d'adaptation. Voilà pourquoi cet indice a été choisi dans la présente recherche.

La satisfaction est définie, dans le Petit Robert (1986), comme "un sentiment de bien-être; plaisir qui résulte de l'accomplissement de ce qu'on attend, désire ou simplement d'une chose souhaitable" (p. 1766). Ce concept est aussi vu par George et Bearon (1980) et Lawton (1982) comme un processus d'évaluation cognitive de la réalité.

Actuellement, aucun test de satisfaction face à la retraite n'est disponible en français. Par conséquent, la procédure utilisée par les différentes études (Dressler, 1973; Fengler, 1975; Keating et Cole, 1980) portant sur la retraite de

la femme au foyer a été reprise. Elle consiste en une simple question posée à la personne pour savoir si elle est satisfaite de la retraite de son conjoint. La question no 23 des Renseignements généraux (Appendice A) se lit ainsi: "Maintenant, comment vous sentez-vous face à la retraite de votre partenaire?".

### Personnalité

La personnalité est définie par Clément (1980) comme étant la structure de base de l'individu. On conçoit que cette structure s'élabore à partir de dispositions innées, déterminées par le génotype, et de dispositions acquises sous l'influence de l'environnement, de l'éducation, des apprentissages, des expériences passées et présentes, des projets d'avenir, etc. Tous ces éléments sont coordonnés par la structure même de la personnalité, couramment représentée par le concept du moi.

Dans une perspective développementale, la personnalité est perçue comme un système non-statique se transformant de façon continue sous l'effet du mûrissement de l'organisme, de l'âge, des expériences affectives, etc. (Sillamy, 1983).

Cette structure dynamique assure toutefois une certaine constance dans les comportements. La permanence au niveau de certaines dispositions a pour fonction de caractériser, tout en la différenciant de ses semblables. Sous cet angle, les mots

"trait et type" prennent de l'importance dans le sens qu'ils permettent d'analyser le comportement de l'individu.

Le trait a pour but de décrire les différentes dimensions stables de la personnalité d'un sujet comme l'impulsivité, la sociabilité, l'agressivité, les attitudes introspectives. Quant au type, il se crée lorsque plusieurs traits ont tendance à se rencontrer ensemble. Les types les plus reconnus actuellement en psychologie sont l'extraversion-l'introversion, le névrotisme-stabilité émotionnelle.

Les théories basées sur le trait et la typologie existent depuis de nombreux siècles. Hippocrate fut un des premiers à utiliser cette forme d'interprétation. Cet ancien grec considérait l'être humain dans sa globalité aussi bien au niveau de sa morphologie, de son intelligence, de son état d'âme qu'au niveau de son style de vie et de son environnement. De cette théorie dérive une des premières classifications composée de quatre types de tempérament: le sanguin, le flegmatique, le colérique et le mélancolique.

Plus près de nous au vingtième siècle, G.W. Allport et H.S. Obert (1936) ont dénombré plus de 4,505 traits pouvant caractériser la personnalité. A partir de ces observations,

Raymond B. Cattell a condensé ces multiples traits pour ériger sa théorie des facteurs de personnalité.

### Théorie des facteurs de Cattell

La théorie de Cattell provient d'une école de pensée scientifique où tout phénomène est régi par le principe de la description objective et de sa mesure exacte. Ce point de vue a pour conséquence de créer des normes universelles qui représentent la conduite individuelle.

Pour Cattell (1950a), plus spécifiquement, "la personnalité est ce qui permet de prédire ce que fera un individu dans une situation" (p. 3). Cette définition sous-entend la présence de caractéristiques personnelles précises et la régularité dans le comportement humain. A partir de ces particularités, le système de Cattell utilise la notion du trait comme élément de base pour étudier et analyser la personnalité. Il définit le trait comme "une tendance de réaction relativement permanente et large" (Cattell, 1965: voir Duguay et coll., 1981, p.58).

Cattell subdivise les traits de personnalité sous deux formes: les traits de surface et les traits de source. Les traits de surface font référence à des éléments communs à un grand nombre de personnes et qui se manifestent au cours d'un

grand nombre d'occasions. Ils concernent la description d'un comportement et se maintiennent à un niveau superficiel dans l'explication de l'origine de la conduite. Quant aux traits de source, ils sont déterminés par la corrélation des traits de surface impliqués dans un comportement précis et seront mis en évidence à l'aide de l'analyse factorielle. Le trait de source explique l'origine d'une conduite spécifique. Le nombre réduit des traits de source et leur stabilité amènent à les estimer davantage et à les utiliser plus fréquemment que les traits de surface perçus comme plus rudimentaires. Cattell (1950b) considère que les traits de source "semblent devoir constituer les influences structurales réelles sous-tendant la personnalité" (p. 27).

Pour Cattell, trois sortes de données peuvent nous orienter dans la découverte des traits de source. Les L-Data sont des données biographiques provenant de l'histoire personnelle des individus telles que la scolarité, le type de carrière, etc. Les Q-Data sont des données subjectives fournies grâce à des questionnaires et les O-Data découlent de tests objectifs. A l'aide de l'analyse factorielle, Cattell a dégagé seize facteurs significatifs et indépendants à partir desquels il a construit le Sixteen Personality Factors Inventory (16 P.F.). Cattell estime que ces seize traits sont quasi suffisants pour dépeindre la personnalité d'un individu.

Une perspective développementale est aussi présente chez cet auteur et prend forme dans sa façon d'interpréter l'influence de l'apprentissage, du génotype et de l'environnement. En tout premier lieu, l'hérédité et le milieu ont tous les deux une valeur particulière et distincte (Cattell, Blewett et Beloff, 1955). Néanmoins, Cattell met l'accent sur l'interdépendance de ces deux facteurs. Le patrimoine héréditaire impose une certaine fin aux capacités d'apprentissage alors que le milieu oriente l'évolution de ces dispositions innées.

Selon Cattell, la personnalité est constituée par un ensemble de traits relativement stables tout au long de la vie quoique certaines situations peuvent temporairement bouleverser la personne et provoquer chez elle des réactions inhabituelles. Jusqu'à un certain degré, des changements peuvent avoir lieu sous l'influence de l'apprentissage et de la maturation. Par exemple, à l'aide d'une psychothérapie, avec des traits tels que l'anxiété, le névrotisme, on peut obtenir des modifications comportementales appréciables et révélatrices.

Finalement, Cattell ne décrit pas l'évolution d'un individu en fonction de tâches à exécuter, d'habiletés à acquérir ou de passages de vie à franchir; il s'attarde davantage à l'étude des traits et de leur structure en terme d'influence ou

de caractéristiques effectives à l'intérieur d'une période de vie (enfance, adolescence ou adulte).

### Personnalité et vieillissement

Suite à cet exposé général sur le terme personnalité, ce concept sera étudié maintenant dans le contexte de l'adulte d'âge mûr et d'âge plus avancé. Dans un premier temps, plusieurs études permettent de constater l'ambiguïté du terme personnalité par ses aspects changeants et à la fois stables. En second lieu, il apparaît pertinent de s'attarder sur l'importance de l'évolution de la personnalité à la lueur du modèle développemental. Et, à la toute fin, sera présentée la théorie sur les types de personnalité en relation avec le niveau de satisfaction à la retraite.

### Changements et stabilité de la personnalité

La personnalité est moins un produit fini qu'un processus transitoire. Même s'il y a des éléments stables, en même temps, la personnalité continue à subir des changements (Allport, 1955; voir McKenzie, 1980, p. 133).

En d'autres mots, la personnalité est caractérisée par le changement et la stabilité, par la consistance et la transformation. De nombreuses études mettent en évidence cet aspect de

la personnalité et les résultats de ces recherches ne font pas l'unanimité. Certaines inconsistances laissent perplexes et nous ramènent à la complexité sous-jacente à cette problématique.

Par exemple, l'âge semble être un paramètre important qui joue un rôle dans les changements qui surviennent dans la personnalité. Au cours de l'âge mûr, l'adulte deviendrait plus enclin à l'introspection, à la contemplation (Neugarten, 1972). Selon l'étude de Kansas City conduite auprès d'individus âgés entre 40 et 90 ans, (Neugarten, 1968), l'adulte est davantage préoccupé par sa vie intérieure, c'est-à-dire à vouloir satisfaire ses besoins personnels, qu'intéressé à l'environnement extérieur.

Cette diminution de l'implication de l'égo résulterait de la réduction de l'énergie et de la force physique. Parvenu à cet âge, l'adulte a actualisé ses désirs ou a accepté ses échecs. Il n'a plus à faire ses preuves mais à apprendre à vivre pleinement dans l'acceptation complète de lui-même.

Gurin, Veroff et Feld (1960) rapportent que l'âgé est moins inquiet que le jeune adulte face à lui-même; ce qui expliquerait la réduction d'investissement dans sa vie actuelle comparativement aux efforts faits en ce sens au début de sa vie d'adulte.

Cette réduction d'énergie se reflète clairement dans le type de réponses fournies au T.A.T. où l'âgé, contrairement à l'adulte d'âge mûr, présente des histoires moins complexes, incluant moins de conflits et de personnages (Neugarten, 1963).

D'autres recherches trouvent une augmentation significative de l'introversion avec l'âge (Calden et Hokanson, 1959; Chown, 1968; Gutman, 1966; Heron et Chown, 1967; Sealy et Cattell, 1965; Slater et Scarr, 1964).

Des études transversales suggèrent aussi que l'âgé a tendance à devenir plus sérieux, austère et discret (Botwinick, 1978; Cattell, 1950a; Fozard, 1972; Sealy et Cattell, 1965). Pour Neiswender Reedy (1975), ceci est conforme à l'inclinaison de l'âgé pour l'introversion car une personne introvertie manifeste davantage une attitude sérieuse vis-à-vis la vie au lieu d'être enthousiaste.

La prudence est aussi une dimension prenant de l'ampleur avec l'âge. Des mises en situations provoquées par Botwinick (1978) l'amènent à affirmer que l'âgé tend à éviter d'entrer en action même si celle-ci implique peu de risques.

De plus en plus, la personne âgée devient passive et conforme. A 40 ans, l'adulte a le goût de risquer et d'être audacieux car il estime avoir les énergies pour affronter les exigences de l'environnement. Vers 60 ans, l'adulte a tendance à voir le monde extérieur comme dangereux et complexe, et à se plier aux exigences de ce dernier plutôt que d'essayer de le modifier.

Ce mouvement du pouvoir actif au pouvoir passif, démontré par Neugarten et Gutmann (1958), a aussi été observé dans différentes cultures, ce qui fait suggérer la possibilité d'un changement universel avec l'avance en âge (Gutmann, 1964, 1969, 1974).

Outre l'âge, le sexe semble devoir être pris en considération dans l'étude des changements qui surviennent dans la personnalité. Avec l'âge, hommes et femmes présentent des perceptions différentes de leurs rôles et manifestent des comportements distincts. Utilisant les cartes du T.A.T., Neugarten et Gutmann (1968) révèlent que plus la personne vieillit, plus elle perçoit une diminution de l'autorité de l'homme à la maison alors qu'elle décrit la femme comme étant forte et dominante.

Chez l'homme, on constate une réduction de ses comportements instrumentaux (par exemple, son rôle de pourvoyeur) et un désintérêt vis-à-vis le pouvoir (Zubé, 1982). L'homme de 60 ans a le désir de laisser paraître ses aspects protecteurs et d'établir des relations plus intimes, affectueuses avec son entourage (Neugarten et Gutmann, 1968).

Quant à la femme, elle se sent moins coupable de vivre ses aspects plus masculins. Elle devient plus agressive, directive et dominatrice (Brim, 1976; Gutmann, 1979; Hess, 1979; Hess et Markson, 1980; Neugarten, 1968; Neugarten et Gutmann, 1968; Treas, 1975; Zubé, 1982).

Enfin, malgré ces changements identifiés, il semble que la personnalité conserve une relative stabilité tout au long de la vie. Plusieurs études longitudinales et transversales suggèrent une remarquable continuité au niveau de la personnalité, des comportements, du style de vie. A moins de vivre une situation dramatique, l'âge se conduit et s'ajuste aux événements comme par le passé (Britton et Britton, 1972; Maas et Kuyper, 1974; Neugarten, 1972). Quatre recherches rapportent des éléments significatifs en faveur de la stabilité de la personnalité au cours du cycle de vie.

La recherche de Neugarten (1964), étendue sur une période de dix ans avec des personnes de 40 ans et plus, conclut que le style de vie, la satisfaction de vivre et les comportements demeurent stables lors de l'avancement en âge.

Basée sur un échantillon de 87 hommes âgés entre 55 et 84 ans, la recherche de Reichard, Livson et Peterson (1962) affirme que l'âgé, comparativement à l'adulte d'âge mûr, semble être moins défensif dans ses relations interpersonnelles, plus sincère et a plus de facilité à s'exprimer sur des sujets délicats qui l'affectent. Cependant, ces chercheurs confirment l'homogénéité des particularités personnelles en dépit du vieillissement.

L'étude longitudinale de Woodruff et Birren (1972) conclut dans le même sens. Ainsi, des individus, évalués sur une période de 25 ans, présentent, au test de personnalité, les mêmes tendances de personnalité.

Schaie et Parham (1976) administrent deux fois des questionnaires de personnalité et d'attitudes dans un intervalle de sept ans à un groupe âgé de 21 à 84 ans. Des tendances différentes entre les groupes ont été identifiées et elles ont été attribuées à la maturation et au contraste socio-culturel. Malgré l'apparition d'un certain changement de personnalité avec

l'âge, tel que l'évolution du pouvoir actif vers un pouvoir passif, l'augmentation de l'introversion, de la conformité et de la prudence, la personnalité demeure dans son ensemble stable.

### Théories développementales

Peu de psychologues ont étudié le développement de l'être humain sur la vie entière. La majorité des chercheurs ont élaboré des théories centrées sur la croissance de l'enfant, de l'adolescent et du jeune adulte. Néanmoins, le modèle développemental d'Erikson (1950, 1968a, 1968b) offre une vision plus complète et permet de situer plus précisément le vécu des individus et des couples au moment de la retraite. De plus, ce canevas théorique permet au retraité de se reconnaître et de réorienter ses comportements, ses relations avec son entourage selon son nouveau mode de vie. Ceci a pour effet, aux dires de Carp (1972), de réduire la confusion chez le retraité au niveau de son image personnelle.

Fondamentalement, la perspective développementale a pour objectif de présenter l'évolution normale de la personnalité et de dégager les capacités d'adaptation de l'individu. À travers différentes étapes du cycle de vie, l'homme est amené à vivre une série de stress et de difficultés. Ces stress sont fréquemment reformulés sous les termes "crise psychosociale" (Erikson, 1950) ou "tâches développementales" (Havighurst, 1972).

Lors de la résolution d'une crise ou d'une tâche, une attention particulière est portée aux habiletés développées car celles-ci auront une certaine influence sur la capacité d'adaptation future. Par ailleurs, le passage d'une étape à une autre, comme dans la façon de vivre sa retraite, démontre la souplesse et la capacité de l'individu à traiter ses problèmes d'une manière efficace et satisfaisante.

Pour les fins de notre étude, les théories avancées par Erikson (1950) et Peck (1956) nous semblent les plus intéressantes.

Erikson fut un des premiers à élaborer une théorie développementale qui englobe le cycle de vie entier. La croissance du moi est sa préoccupation première et elle est perçue comme un processus continu, ni stabilisé, ni complété lorsque la personne a atteint la maturité biologique.

A son avis, l'égo se développe sous l'effet de la maturation, de l'expérience et de normes sociales. Cependant, la croissance du moi est ponctuée de crises, telle la prise de retraite, où l'individu par sa façon de résoudre le conflit oriente son cheminement et son passage d'un stade à un autre. Les solutions apportées à un conflit ne sont pas nécessairement permanentes et peuvent être modifiées au cours des stades

subsequents. Plus spécifiquement, dans le sens de la présente recherche, le passage de la retraite pour la femme au foyer est généralement moins défini. Cette étape se vit davantage par l'intermédiaire du changement de rôle de son conjoint. Cependant, comme nous l'avons dit précédemment, de nombreux aspects de la vie de couple se modifient et ont une influence sur le mode de vie de la femme. Par conséquent, la retraite du conjoint peut constituer pour la femme au foyer une étape critique et impliquer un processus d'adaptation.

Voilà pourquoi, les deux dernières étapes décrites par Erikson (1950) sont importantes pour notre étude. En effet, elles présentent l'évolution de la personnalité de la personne d'âge mûr et de celle de la personne plus âgée.

A l'âge mûr, l'adulte vit une nouvelle crise appelée "générativité versus stagnation". Erikson (1950) définit la générativité comme une étape de la vie axée vers l'accomplissement et la créativité en lien étroit avec la génération suivante.

Vivre cette pulsion amène l'adulte à laisser libre cours à ses intérêts personnels et à s'épanouir autant sur le plan psychosexuel que psychosocial. L'individu a l'impression de contribuer à la vie future. Par contre, la restriction de cette

pulsion entraîne la personne dans un état de stagnation. La préoccupation primordiale étant la personne elle-même, il y a progressivement un appauvrissement au niveau personnel et dans ses relations sociales.

A l'âge plus avancé, l'intégrité personnelle ou le désespoir est le dernier enjeu du développement humain. L'intégrité personnelle résulte de la réussite des sept crises ou étapes précédentes et implique "un amour post-narcissique de son moi humain (non pas de sa propre personnalité), en tant qu'expérience spirituelle comportant une signification universelle" (Erikson, 1950, p. 179). Cet amour de soi comporte l'acceptation du passé et implique la sensation d'avoir actualisé ses potentialités malgré la non-réalisation de certains rêves.

Consciente de la mort, la personne l'accepte en ayant l'impression d'avoir fait son possible. Inversement, certaines personnes sont peu satisfaites d'elles-mêmes et ont excessivement peur de la mort. Ce désespoir exprime le peu de temps à leur disposition pour essayer de nouvelles avenues vers la sérénité.

Par rapport à la perspective d'Erikson, la retraite peut parfois être une période critique, habituellement passagère, dont l'issue relève de trois conditions. Premièrement, l'homme et la femme doivent avoir l'occasion de satisfaire leurs besoins

de générativité (accomplissement de soi dans de nouveaux rôles, dans de nouvelles activités...). Deuxièmement, ils doivent sentir un appui constant de la part de leur entourage et de la société. En dernier lieu, tout en se basant sur leurs réalisations antérieures, ils ont à réorganiser leur vie en tenant compte des exigences de leur vie de demain.

Partant des deux derniers stades d'Erikson, Peck (1956) identifie sept phases du développement psychologique. La présentation suivante reflète clairement les crises à surmonter tant à l'âge "mûr" qu'à l'âge "âgé" pour obtenir un fonctionnement sain et adéquat. Les trois premières phases concernent la personne d'âge "mûr" soit entre 40 et 60 ans.

1. L'estime de la sagesse versus l'estime de la puissance physique. Faire preuve de sagesse, d'après Peck, implique l'habileté à faire les meilleurs choix dans la vie. Ainsi, à 50 ans, l'individu prend de plus en plus conscience de la diminution de ses capacités physiques. La personne a le choix d'investir davantage au niveau de ses capacités mentales pour compenser la perte de sa force physique et ce pour se sentir bien psychologiquement et non-diminué. L'incapacité à réorienter ses valeurs peut occasionner des sentiments dépressifs et augmenter la sentiment de perte, d'insatisfaction.

2. La socialisation versus la sexualisation dans les rapports humains. Associées à la prise de conscience du déclin physique, certaines modifications surviennent sexuellement tant sur le plan physique qu'au niveau des valeurs sexuelles. La personne se doit de redéfinir son contact avec les hommes et femmes de sa vie. Ceci l'achemine à les envisager davantage comme des individus, des compagnons que comme des objets sexuels.

3. La souplesse versus l'appauprissement des investissements affectifs. Au cours de cette période de vie, l'adulte expérimente de nombreux changements ou pertes à travers la mort, la retraite, le départ des enfants, etc. Ceci exige une grande habileté à déplacer les investissements affectifs d'une personne à une autre, d'une activité à une autre afin de conserver son équilibre mental.

4. La souplesse mentale versus la rigidité. La vie est ponctuée de crises où l'adulte s'interroge. Parvenu à l'âge mûr, il a réussi à se donner quelques réponses. Par besoin de sécurité, quelques-uns se suffisent de ces réponses qui les fixent dans de comportements stéréotypés. Alors que la personne souple a l'avantage d'utiliser son expérience antérieure pour résoudre les nouvelles questions et s'adapter plus facilement aux nouvelles situations.

Les trois dernières phases concernent la personne dite "âgée", soit plus âgée que 60 ans.

5. Différenciation du moi versus souci du rôle professionnel ou de l'occupation principale. Cette phase est en grande partie créée par le retrait de l'activité professionnelle ou, plus particulièrement pour la femme au foyer, par le départ des enfants. La retraite enlève, pour la majorité des gens, une source d'identité et de valorisation; ce qui peut avoir pour effet une baisse de l'estime de soi. Peck croit qu'une variété d'activités éveille l'individu à ses aptitudes inexploitées et lui permet de conserver son dynamisme tout en favorisant son adaptation.

6. Détachement versus souci de son corps. Les gens qui croient que la santé et la beauté physique sont essentielles risquent d'être fortement déçus dans le vieil âge. D'autres ont plutôt appris à accroître davantage leurs ressources mentales et sociales et à moins se préoccuper de leurs attributs physiques. Dans cette optique, leurs chances d'être dépourvus par l'affaiblissement de leur énergie physique sont minimisées.

7. Détachement versus souci du moi. Envisager la mort "constitue certainement la réalisation la plus importante du troisième âge" (Peck, 1956, p. 91). Accepter cette éventualité

ne signifie pas se résigner passivement mais exige des efforts. La personne parvient à transcender son moi en participant activement au bien-être de son entourage. Chaque journée est vécue pleinement et appréciée.

Dans le contexte de la retraite, pour Peck (1956), ces crises entraînent un changement dans le système de valeurs autant chez l'homme que la femme. Se situant entre la fin de l'âge mûr et le début du vieil âge, le processus d'adaptation à la retraite se réalise à travers la capacité de la personne à conserver un sentiment de valeur personnelle par l'entremise de nouvelles activités. La retraite du conjoint implique pour la femme au foyer un réajustement de son quotidien et de sa vie de couple en fonction de ses besoins et de sa personnalité.

#### Retraite et types de personnalité

Outre le modèle développemental, le phénomène d'adaptation à la retraite peut être expliqué par une deuxième perspective basée sur la théorie des types de personnalité. Contrairement aux développementalistes, ces chercheurs ont réussi à faire ressortir des types de personnalité selon le degré d'adaptation ou de satisfaction démontré par le retraité.

La prémissse sous-jacente à ce système de pensée est la suivante: l'être humain vieillit comme il a vécu toute son exis-

tence et l'adaptation à la retraite reposent, entre autre, sur son style de personnalité.

Neugartén (1977) appuie cette optique en affirmant que les théories du désengagement ou de l'activité n'ont pas de cadres théoriques suffisamment complets pour expliquer les phénomènes sociaux et psychologiques reliés au vieil âge. A son avis, les traits de personnalité jouent un rôle indéniable sur la manière de vivre un vieillissement réussi et satisfaisant. Elle affirme que la personnalité permet à l'individu de s'adapter aux changements biologiques et sociaux et qu'elle aide la personne à se créer un style de vie satisfaisant.

Plusieurs chercheurs ont repéré différents types de personnalité selon le degré de satisfaction à la retraite. Reichard, Livson et Peterson (1968) ont décrit trois types de personnalité démontrant une bonne adaptation et deux types ayant des difficultés d'adaptation à la retraite.

Un des trois styles de personnalité bien adapté à la retraite est identifié sous le nom "mature". Cette catégorie de personnes représentent celles qui acceptent facilement la retraite, sans regret pour le travail passé, qui s'impliquent dans de nouvelles activités et qui se créent de nouvelles relations interpersonnelles.

Le second groupe de retraités bien adaptés, surnommé "chaise berçante", à cause de leur passivité générale, est composé de personnes qui expriment leur satisfaction vis-à-vis la retraite. En effet, cette dernière leur permet de se reposer et de profiter paisiblement du temps libre et de leur vieillesse.

Le troisième style connu sous le nom "cuirassé" représente ceux et celles qui mènent une vie très active, très organisée pour détourner leur anxiété face au vieillissement.

D'autre part, les deux autres types de personnalité distinguent les retraités qui démontrent un mauvais fonctionnement et une incapacité à accepter de vieillir. Le premier type de cette classe, nommé "révolté", accuse son entourage de ses échecs alors que le second, nommé "s'haissant lui-même", s'attribue à lui seul le blâme de tous ses échecs. Au lieu d'exprimer de la colère, les personnes de ce dernier groupe ont tendance à manifester leurs insatisfactions et leurs peurs par des états dépressifs.

Gutmann (1972) propose une autre typologie où on retrouve cinq types de personnalité; deux types "maîtrise active", deux types "maîtrise passive" et un type "maîtrise magique". Les personnes classées dans la "maîtrise active" sont les plus efficaces et on les retrouve divisées en deux catégo-

ries, soit "prométhéennes-compétitives", soit "productives-autonomes". Ce sont en général des personnes compétitives, productives, autonomes et ayant confiance en elles.

L'orientation "maîtrise passive" inclut deux types: "autonomie autoplastique" et "réceptif-syntonique". Les individus du premier groupe essaient de contrôler leur vie et de satisfaire leurs besoins de sécurité. Quant au type "réceptif-syntonique", il se refuse le droit d'être agressif et de s'impliquer dans des conflits. Les personnes de type "maîtrise magique" sont très peu efficaces. Elles refusent de voir la réalité et sont caractérisées par le mécanisme de projection.

La retraite pour les types "maîtrise active" est toutefois un évènement stressant parce qu'ils valorisent fortement leur travail et leurs réalisations. Les types "maîtrise passive et magique" ont hâte d'être à la retraite car elle les soulage de leurs buts instrumentaux.

Deux autres études, axées davantage sur le processus d'adaptation au vieillissement, présentent des types de personnalité similaires aux recherches citées précédemment. Gaber (1983) a fait ressortir quatre groupes semblables aux types de personnalité de Reichard et al. (1968). Sa classification se présente comme suit: le normal, l'intégré, l'introverti et le perturbé.

Seule la dernière catégorie a des difficultés exigeant des traitements pour rétablir un bon fonctionnement.

Neugarten, Crotty et Tobin (1964) ont fait eux aussi des recherches dans le même sens mais ils ont ressorti des types de personnalité spécifiques à la femme âgée. Six types de personnalité se dégagent pour les femmes: l'intégrée, la passive-dépendante, la défensive, la doutant d'elle-même, la compétitive et la non-intégrée.

Les deux premiers types de personnalité représentent les femmes qui ont un bon sens de leur identité et qui s'adaptent bien à leur vieillesse. La troisième catégorie, dite défensive, est formée de femmes qui tentent de contrôler leur environnement et ces femmes ont besoin d'être actives tout au long de leur vieillesse. Leurs sentiments de satisfaction au cours de leur vie et durant leur vieil âge sont fortement reliés à un grand nombre d'activités dans le but de détourner leur anxiété.

Les femmes doutant d'elles-mêmes et les femmes compétitives sont aux prises avec un conflit au niveau de leur concept de soi et dans leur capacité de réalisation. Cependant, le pronostic est positif car ces personnes parviennent généralement à s'engager dans de nouvelles activités et à se trouver de nouvelles sources de gratification.

Le dernier groupe, considéré comme non-intégré, présente des traits agressifs et ces femmes ont beaucoup de difficultés à ajuster leurs comportements aux nouveaux modes de vie.

### Hypothèses

Le début de cette revue de littérature nous a sensibilisé au vécu de la femme au foyer face à la retraite de son conjoint. Ainsi, la retraite est un évènement qui engendre différentes réactions et sentiments. Et, la relation de couple s'est révélée un facteur de première importance. Celle-ci semblerait être vécue différemment selon le degré de satisfaction éprouvé vis-à-vis la retraite. Pourrait-on émettre l'idée que vivre une relation de couple satisfaisante soit étroitement liée à un vécu positif face à la retraite?

En second lieu, les études sur les traits de personnalité versus l'adaptation à la retraite nous amènent à nous interroger sur le niveau de satisfaction de la femme au foyer face à la retraite de son conjoint. Serait-il possible de retrouver certains traits spécifiques et même de tracer un profil de personnalité type pour les femmes satisfaites et insatisfaites?

Par conséquent, nous émettons les hypothèses suivantes:

- I. Selon qu'elles sont satisfaites ou insatisfaites face à la retraite du conjoint, les femmes au foyer se distinguent par le niveau de satisfaction conjugale.
- II. Selon qu'elles sont satisfaites ou insatisfaites face à la retraite du conjoint, les femmes au foyer se distinguent par certains traits de personnalité.

Chapitre II  
Description de l'expérience

Ce chapitre d'ordre méthodologique expose la procédure suivie pour permettre la vérification des hypothèses énoncées dans le chapitre précédent. Il comporte trois parties: les sujets rencontrés, les instruments de mesure et le déroulement de l'expérience.

### Sujets

L'échantillon se compose de 76 sujets volontaires de sexe féminin, âgés de 52 à 71 ans. La moyenne d'âge du groupe était de 60 ans. Bien qu'ayant participé à l'expérimentation, un seul sujet est éliminé et ceci suite à des propos incohérents avec les expérimentateurs au cours des jours suivant l'expérience.

De par le thème abordé dans cette étude, les sujets doivent satisfaire certains critères. Ceci peut être contrôlé grâce au questionnaire de Renseignements généraux décrit dans la prochaine section de ce chapitre. Ainsi, cette population doit être constituée de sujets de sexe féminin, mariés et demeurant avec leurs époux. Leurs conjoints doivent avoir pris leur retraite entre janvier 1983 et décembre 1985. Ces dates sont choisies dans le but d'obtenir des couples étant à la retraite

depuis au moins un an. De sorte que ces couples ont eu l'occasion de s'adapter quelque peu aux changements provoqués par la prise de retraite et ont probablement vécu les deux premières phases du processus de la retraite formulées par Atcheley (1976). En effet selon cet auteur, les phases de la retraite seraient les suivantes: euphorie, désenchantement, réorientation, stabilité et terminale. Cet échantillon se situe plutôt au niveau des phases de réorientation ou de stabilité. Donc, ces couples ont de fortes chances d'avoir adopté une façon de vivre équilibrée et personnelle.

Par ailleurs, aucun de ces couples n'est à la retraite depuis plus de 3 ans. Ceci permet d'exclure les personnes trop âgées, aux prises avec la maladie et pouvant être préoccupées davantage par les phénomènes relatifs au vieillissement. Ces couples ont donc vécu récemment la prise de la retraite et se souviennent encore du processus qu'ils ont eu à franchir et des adaptations nécessaires.

Finalement pour constituer notre groupe de femmes au foyer, nous nous sommes basés sur le critère établi par Keating et Cole (1980) et Hill et Dorfman (1982). Selon ces auteurs, les femmes au foyer sont des personnes n'ayant pas été sur le marché du travail ou n'ayant pas reçu de rémunération pour services

rendus depuis un minimum de dix ans. Le présent échantillon satisfait également cette exigence.

### Epreuves expérimentales

Avant que ne soit abordé le déroulement de l'expérimentation, il convient de préciser la nature des instruments de mesure utilisés, soit le questionnaire de Renseignements généraux, le Terci et le 16 P.F..

#### Renseignements généraux

Le questionnaire de Renseignements généraux permet la sélection des sujets. Par exemple, il sert à éliminer toute femme ayant été sur le marché du travail dans les dix dernières années, ou dont le mari est à la retraite depuis moins d'un an, etc. C'est aussi un instrument visant à recueillir différentes informations personnelles telles que: l'âge, l'occupation, le degré de scolarité, le revenu... (Appendice A).

De plus, dans ce questionnaire est introduit la question no 23 qui permet de classer les sujets par rapport à leur degré de satisfaction face à la retraite de leur conjoint. Cette méthode, comme il fut signalé, a déjà été utilisée par plusieurs auteurs, notamment par Dressler en 1973, Fengler en 1975 et Keating et Cole en 1980.

TerciA. Description du test

Lors de cette expérimentation, le Test d'évaluation du répertoire des construits interpersonnels (Terci) est employé comme instrument de mesure pour déterminer le degré de satisfaction conjugale (Hould, 1980).

A partir d'une liste de 88 comportements, le Terci amène le sujet à dévoiler sa perception sur sa façon d'être en interaction avec son entourage. Cet instrument permet d'extraire chez l'individu l'image qu'il se fait de soi, de son partenaire, de son père, et de sa mère.

A l'aide de ces différentes perceptions, il est possible de préciser le mode d'adaptation privilégié de l'individu à travers les comportements répétitifs et d'évaluer sa capacité de modifier sa façon d'être selon les différentes situations interpersonnelles (indice de rigidité). Le test fait également ressortir ces dimensions pour le conjoint et les parents du sujet.

Ainsi, huit modes d'adaptation sont extraits de l'ensemble des items. Cependant, les scores obtenus aux huit catégories sont reclasés sur un plan formé de quatre dimensions. L'axe en abscisse fait apparaître les capacités d'affiliation,

variant du dévouement à l'hostilité. Alors que l'axe en ordonnée présente les aptitudes à la domination, cet axe s'échelonnant entre les aspects de domination possible chez l'individu à ceux de soumission, et même de dépréciation de soi.

Cette simulation par ordinateur du monde interpersonnel des individus permet de traiter ces informations suivant cinq niveaux d'analyse. La première étape de ces analyses concerne le fonctionnement cognitif de la personne. On examine plus précisément la complexité cognitive du sujet et sa cohérence sémantique.

La deuxième phase du traitement des données fait ressortir les rôles que décerne le sujet à chacun des personnages. Chacun de ces rôles est déterminé par son degré d'affiliation, de dominance et de rigidité.

Le troisième niveau d'analyse porte sur la nature de l'interaction interpersonnelle entre les divers personnages. Quatre dyades sont étudiées: la dyade soi-partenaire, soi-père, soi-mère, père-mère. Ces différentes dyades sont évaluées en fonction des axes de dominance, d'affiliation et par rapport à leur potentiel qui est calculé par le bilan des atouts et des handicaps.

De plus, à l'intérieur de ce troisième niveau d'analyse s'ajoute une mesure appelée l'ambiance. Celle-ci est inférée à partir du potentiel que le sujet attribue à chaque membre de la dyade. Un résultat élevé représente le bien-être et l'autonomie trouvés dans le couple. Cet indice semble être très représentatif du vécu matrimonial.

La quatrième étape du traitement informatique étudie la perception des affects tels que la satisfaction et l'importance du couple pour le sujet. Le dernier niveau d'analyse regarde la motivation du sujet à investir pour le maintien de son couple.

A noter que les variables satisfaction, importance du couple et motivation ont été écartées lors de l'interprétation des résultats de la présente expérimentation. Ces trois variables sont inférées à partir de la comparaison des dyades du couple actuel et des dyades en relation avec le couple formé par les parents (soi-père, soi-mère, père-mère). Or comme la moyenne d'âge de nos sujets était de 60 ans, pour plusieurs d'entre eux, l'un ou les deux parents étaient décédés depuis de nombreuses années. Le test amenait donc le sujet à faire référence à des souvenirs souvent trop lointains pour nous donner une perception exacte du couple parental.

Par conséquent, pour déterminer le degré de satisfaction entre les deux conjoints, l'utilisation de la variable ambiance du couple s'est avérée un choix pertinent et recommandée par l'auteur du test. La variable ambiance étant un très bon indice du vécu matrimonial.

#### B. Les qualités psychométriques du Terci

Dans un premier temps, il s'avère important de s'assurer de la pertinence des item choisis pour constituer le Terci. A l'aide de l'analyse des corrélations item-item, item-échelle et le test d'échelle de Guttman, il est possible de vérifier la haute qualité des item sélectionnés et de leur classification.

Les résultats obtenus grâce à la technique Spearman-Brown démontrent la qualité de l'échantillonnage des items du Terci. Pour les différentes dimensions, on obtient des valeurs s'échelonnant de .71 à .86. L'axe de dominance a une corrélation de .79 et l'axe d'affiliation de .88.

La fidélité du Terci est représentée par sa stabilité dans le temps et certifiée par le test-retest. Les corrélations obtenues pour les axes de dominance et d'affiliation au test-retest sont de 0.88 et 0.81.

La validité d'un test permet de vérifier si le test prédit correctement les informations qu'il veut transmettre. La validité du Terci fut éprouvée selon trois moyens différents. Avec une analyse de circumplexité des éléments du Terci, on obtient une corrélation de .76. L'analyse multi-facettes-multi-méthodes indique une corrélation de .85. Et à partir de la notion de complémentarité interpersonnelle, on soutient la validité de ce test par une corrélation de .78.

Ces différentes analyses statistiques permettent donc d'accepter le Terci comme un instrument de mesure fidèle et valide (Appendice B).

#### 16 P.F.

Le questionnaire des seize facteurs de personnalité a été conçu par Raymond B. Cattell et H.W. Eber en 1950. La traduction française fut réalisée en 1971 par Jean-Marc Chevrier de l'Institut de Recherches Psychologiques à Montréal.

Ce questionnaire de personnalité est composé de seize dimensions indépendantes. Son objectif est de fournir des renseignements complets sur les aspects différentiels de la personnalité tout en ne s'attardant pas aux dimensions anormales du comportement. Comme le fait remarquer Chevrier (1966), chaque

trait de personnalité est indépendant et présente une forte saturation en regard de ses facteurs:

Le questionnaire est unique en ce que (a) chacun des items ou questions possède une saturation établie en regard de chacun des facteurs qu'il se propose de mesurer et (b) en ce qu'il détient la preuve que chacun des facteurs du questionnaire correspond à un facteur primaire de la personnalité que l'on peut découvrir ailleurs, c'est-à-dire hors du domaine du questionnaire et notamment dans l'évaluation des situations du comportement dans la vie... (p. 3).

#### A. Description des facteurs

Chaque trait primaire du 16 P.F. est retrouvé sous une forme bipolaire. Le score supérieur désigne le trait positif et le score inférieur indique le trait négatif. Les descriptions de ces traits reflètent les pôles extrêmes. Ces facteurs sont symbolisés par des lettres et se présentent comme suit: A) la sociabilité ou l'attitude distante d'un individu; B) son intelligence générale ou sa déficience mentale; C) sa stabilité émotionnelle ou son instabilité émotive; E) son esprit de domination ou de soumission; F) son enthousiasme ou son sérieux; G) sa persévérance ou son insouciance; H) son audace ou sa timidité; I) sa faiblesse ou sa force de caractère; L) son esprit soupçonneux ou confiant; M) son style de vie bohème ou conformiste; N) sa perspicacité ou sa naïveté; O) sa méfiance ou sa confiance en soi; Q1) son sens critique ou conformiste; Q2) son auto-suffisance.

ce ou sa dépendance sociale; Q3) sa forte ou faible estime de soi; Q4) sa forte ou faible tension nerveuse. A l'appendice C, on retrouve une description détaillée de ces facteurs sur la feuille de profil fournie avec le questionnaire de personnalité 16 P.F., forme A, que nous avons utilisée.

A partir de ces seize traits primaires, Cattell a dégagé deux principaux facteurs de second ordre. Ainsi, celui de l'introversion versus l'extraversion est obtenu à l'aide des facteurs A, F, H, M et Q2. Et celui de l'anxiété versus l'adaptation est dérivé des traits Q4, O, L, C, Q3.

#### B. Validité, fidélité et normalisation du 16 P.F.

Dès le départ, les auteurs nous mettent en garde de croire qu'une épreuve de personnalité sous la forme du 16 P.F. soit un instrument de mesure avec une validité universelle. Cependant, elle procure de bons résultats avec des étudiants ou des sujets collaborateurs anonymes lors de recherches expérimentales.

Quoique ce questionnaire comporte seize dimensions fonctionnelles indépendantes, il semble exister une infime corrélation entre les facteurs.

La grande majorité de ces corrélations est minime et négligeable en ce qui touche tout effet sur l'évaluation

factorielle. Seulement 10% dépasse 0.3, 3% dépasse 0.4 et rien ne dépasse 0.5... il s'agit bien ici de facteurs indépendants, c'est-à-dire...agissant par conséquent, comme unités fonctionnelles distinctes ou influences distinctes sur le comportement (Chevrier, 1966, p. 30).

Selon trois analyses factorielles, les énoncés, constituant le 16 P.F., ont une validité significative et par ce fait représentent bien les seize traits primaires. De plus, sa validité comporte la notion de validité conceptuelle qui essaie de prouver jusqu'à quel degré ce questionnaire évalue exactement les 16 traits de personnalité. Elle comporte aussi la validité spécifique des critères cliniques établis par ce test. Le tableau 1 permet d'évaluer les coefficients de validité du 16 P.F..

Les coefficients de consistance, d'équivalence, et de stabilité constituent trois procédures différentes pour vérifier la fidélité de cette épreuve de personnalité (voir tableau 2). Il est important de souligner que les résultats du coefficient de stabilité de ce test diminuent. Ce changement dans la stabilité selon Chevrier (1966) ne "reflète pas tant une certaine qualité du test que le degré de fluctuation de la fonction qui survient avec tout changement de situation dans les facteurs de personnalité concernés" (p. 6).

Tableau 1  
Coefficients de validité des seize traits  
primaires du 16 P.F.  
Forme A 1

N = 958

---

A = 0.79	F = 0.83	L = 0.49	Q1 = 0.62
B = 0.35	G = 0.67	M = 0.44	Q2 = 0.70
C = 0.70	H = 0.92	N = 0.41	Q3 = 0.68
E = 0.63	I = 0.70	O = 0.71	Q4 = 0.57

---

Tableau 2  
Coefficients de fidélité des seize traits  
primaires du 16 P.F.  
Forme A 2

N = 44

---

A = 0.80	F = 0.74	L = 0.75	Q1 = 0.50
B = 0.43	G = 0.49	M = 0.67	Q2 = 0.57
C = 0.66	H = 0.80	N = 0.35	Q3 = 0.36
E = 0.65	I = 0.85	O = 0.70	Q4 = 0.66

---

1 Cattell, R.B., Eber, H.W., Tatsuoka, M.M. (1970). Handbook for the sixteen personality factor questionnaire (16 P.F.). Illinois: Institute for personality and ability testing, p. 36.

2 Ibid, p. 31.

### Déroulement de l'expérience

#### Constitution de l'échantillon

Plusieurs démarches ont été déployées, dans la région métropolitaine de Trois-Rivières, pour obtenir la collaboration des femmes au foyer dont le mari est à la retraite. Dans un premier temps, nous avons envoyé une lettre aux compagnies de la région, répertoriées dans le Relevé industriel de Trois-Rivières et de Cap-de-la-Madeleine de la CEDIC (Corporation économique de développement industriel et commercial), et à divers services publics (hôpitaux, commissions scolaires, etc.).

Cette lettre leur faisait part des objectifs de notre recherche. On leur demandait de nous faire parvenir la liste des retraités ou d'accepter d'envoyer eux-mêmes une lettre pour demander la participation de leurs retraités à notre recherche. Soixante-six pour-cent des compagnies ou des services publics ont répondu favorablement, vingt-trois pour-cent n'avaient pas de retraités correspondant à nos critères, et onze pour-cent ont refusé de collaborer. <sup>3</sup>

---

3

Nous tenons à remercier toutes les compagnies, services publics et associations de retraités de la région du Trois-Rivières Métropolitain pour l'aide apportée à la réalisation de cette étude.

Une lettre fut expédiée également aux cercles d'AFEAS de la région et à différentes associations de retraités, ceci dans le but de les sensibiliser à notre recherche et d'obtenir des noms. De plus, un texte a paru dans les chroniques du quotidien régional. Enfin, le président de l'Association de l'Age d'Or de la Mauricie présenta notre demande de collaboration lors de son émission "Agenda des Agés" à la station radiophonique CJTR.

A la suite de ces sollicitations par courrier, un contact téléphonique avec les intéressées permit de les informer plus précisément de nos objectifs et de prendre rendez-vous. Il est important de souligner les nombreuses difficultés rencontrées pour trouver des femmes correspondant aux critères exigés tels que le mari à la retraite depuis moins d'un an à un maximum de trois ans, une femme n'ayant pas travaillé dans les dix dernières années, etc. Il s'est avéré aussi essentiel d'apaiser leurs craintes et de les rassurer au niveau de la confidentialité des résultats, pour qu'elles acceptent de participer.

Les femmes intéressées étaient invitées à se rendre au Laboratoire de Gérontologie à l'Université du Québec à Trois-

Rivières. 4 Toutefois, deux groupes de femmes de retraités de l'Hydro-Québec ont été rencontrés dans les locaux de la Résidence des retraités de l'Hydro-Québec. Finalement, seize rencontres de groupe furent organisées pour obtenir notre échantillon.

#### Passation des épreuves

Chaque rencontre débutait par une brève description des quatre questionnaires. Tous les sujets étaient assurés une fois de plus de la confidentialité des informations recueillies et de l'anonymat.

Les instruments de mesure ont toujours été complétés dans le même ordre: Renseignements généraux, 16 P.F. et Terci. On lisait les consignes à voix haute et on invitait les sujets à compléter le test. Une pause était requise entre la passation du 16 P.F. et du Terci. Chaque séance durait en moyenne 2 1/2 à 3 heures. Malgré l'effort exigé, les participantes se disaient satisfaites et enrichies de l'expérience.

Ceci complète la description des instruments de mesure utilisés et le déroulement de l'expérimentation menée auprès de

---

4 Nous voulons exprimer notre reconnaissance à Mme Gilberte Denis et à M. Maurice Parent du Laboratoire de Gérontologie pour leur précieuse collaboration.

femmes au foyer dont le mari est la retraite. Le troisième chapitre abordera l'analyse des résultats et son interprétation.

Chapitre III  
Analyse des résultats

Ce troisième chapitre se compose de quatre parties. La première étape porte sur la présentation des méthodes statistiques employées lors du traitement statistique des données. Suivent ensuite les résultats obtenus au Terci et au 16 P.F.. En troisième lieu, une analyse complémentaire des résultats est faite à l'aide des données tirées des Renseignements généraux. Enfin, une discussion des résultats vient clore le chapitre.

#### Méthodes d'analyse

Afin de permettre la comparaison des femmes satisfaites et insatisfaites face à la retraite de leur conjoint, la technique du chi-carré a été utilisée avec toutes les variables principales et secondaires. Le choix de ce type de statistique non-paramétrique fut nécessité pour différentes raisons. 5

Premièrement, cette technique est appropriée avec les variables nominales. Les trois variables principales, soit le degré de satisfaction à la retraite, le niveau d'ambiance conju-

---

5 Il convient d'exprimer notre gratitude à Mme Lise Gauthier pour son support et appui technique dans cette démarche.

gale et les traits de personnalité sont des variables à caractère qualificatif.

Le chi-carré est aussi un test statistique où la courbe normale demeure régulière avec des échantillons de moins de 30 sujets. Le groupe des femmes insatisfaites de la retraite du conjoint est composé de 18 sujets.

Au cours de l'analyse statistique, certains remaniements à l'intérieur des classes pour les trois variables principales se sont avérés indispensables. En effet, une des conditions du chi-carré est que toutes les fréquences observées et théoriques d'un croisement entre deux variables doivent être plus grandes ou égales à 5. Lors d'un premier calcul du chi-carré des variables principales, plusieurs catégories avaient une fréquence observée plus petite de 5 et cela dans une proportion de plus de 20% du croisement. Cela signifiait qu'il y avait un trop grand nombre de possibilités en relation avec le nombre de sujets.

Par conséquent, les variables ont été, dans un premier temps, regroupées selon trois classes en distribuant les sujets à partir de la moyenne et d'un écart-type. De là, les catégories du facteur A de personnalité devinrent: 1= très sociable, 2= moyennement sociable, 3= attitude distante.

Cependant, un deuxième remaniement fut jugé nécessaire pour plusieurs variables car il se révélait encore un pourcentage supérieur à 20% de catégories avec des fréquences observées inférieures à 5. A ce moment-là, les catégories furent réparties en fonction de la médiane. Ainsi, le facteur A a seulement deux classes: 1= sociable, 2= attitude distante. Cette dernière classification est identique à celle proposée par Cattell dans le 16 P.F..

Il est à noter que la variable satisfaction à la retraite du conjoint a subi un changement du même ordre. Selon l'étude de Fengler (1975), trois niveaux de satisfaction avaient des chances d'être retrouvés: très satisfaite, indifférente et peu satisfaite. Cependant, dû à un nombre trop restreint de sujets pour les deux dernières catégories, les données de ces sujets ont été regroupées pour obtenir une seule catégorie classée comme des personnes "insatisfaites".

Si nous revenons aux propriétés de chi-carré, une de celles-ci est d'estimer la probabilité. Elle a pour fonction d'évaluer le degré de signification entre deux variables, en d'autres mots, de mesurer si l'effet perceptible entre deux variables est dû au hasard ou s'il est réel. Le seuil de rejet établi dans cette recherche est à 0.05 (p = 3.8414).

Les hypothèses nulles sont: a) il n'y a pas de différence significative entre les femmes satisfaites et insatisfaites de la retraite de leur conjoint sur le plan de la satisfaction conjugale b) il n'y a pas de différence significative entre les femmes satisfaites et insatisfaites de la retraite du conjoint au niveau de chacun des seize traits de personnalité et des deux facteurs de second ordre.

Par conséquent, le rejet des hypothèses nulles indique la présence de différences entre les groupes de femmes satisfaites et insatisfaites au niveau de l'ambiance conjugale et/ou sur un ou plusieurs traits de personnalité.

### Résultats

#### Ambiance conjugale

L'histogramme de la figure 1, à l'appendice D, illustre la tendance des femmes satisfaites et insatisfaites de la retraite du conjoint sur le plan de l'ambiance conjugale. Ainsi, la moyenne du groupe A, représentant les femmes satisfaites, est de 5.74 et l'écart-type de 1.70. Quant au groupe de femmes insatisfaites, groupe B, la moyenne est de 5.00 et l'écart-type de 1.14 (voir Tableau 6, Appendice D).

Tableau 3

Degré de signification de l'ambiance conjugale  
par la méthode du Chi-carré

Variable	Chi- carré	Degré de Liberté	p
Ambiance conjugale	1.09	1	.30

L'analyse du chi-carré de cette variable indique aucune différence significative entre les deux groupes de femmes. Le tableau 3 permet de constater que la probabilité est seulement de .30. Par conséquent, l'hypothèse nulle voulant qu'il n'y ait pas de différence significative entre les femmes satisfaites et insatisfaites de la retraite de leur conjoint sur le plan de l'ambiance conjugale se trouve acceptée d'emblée.

#### Traits de personnalité

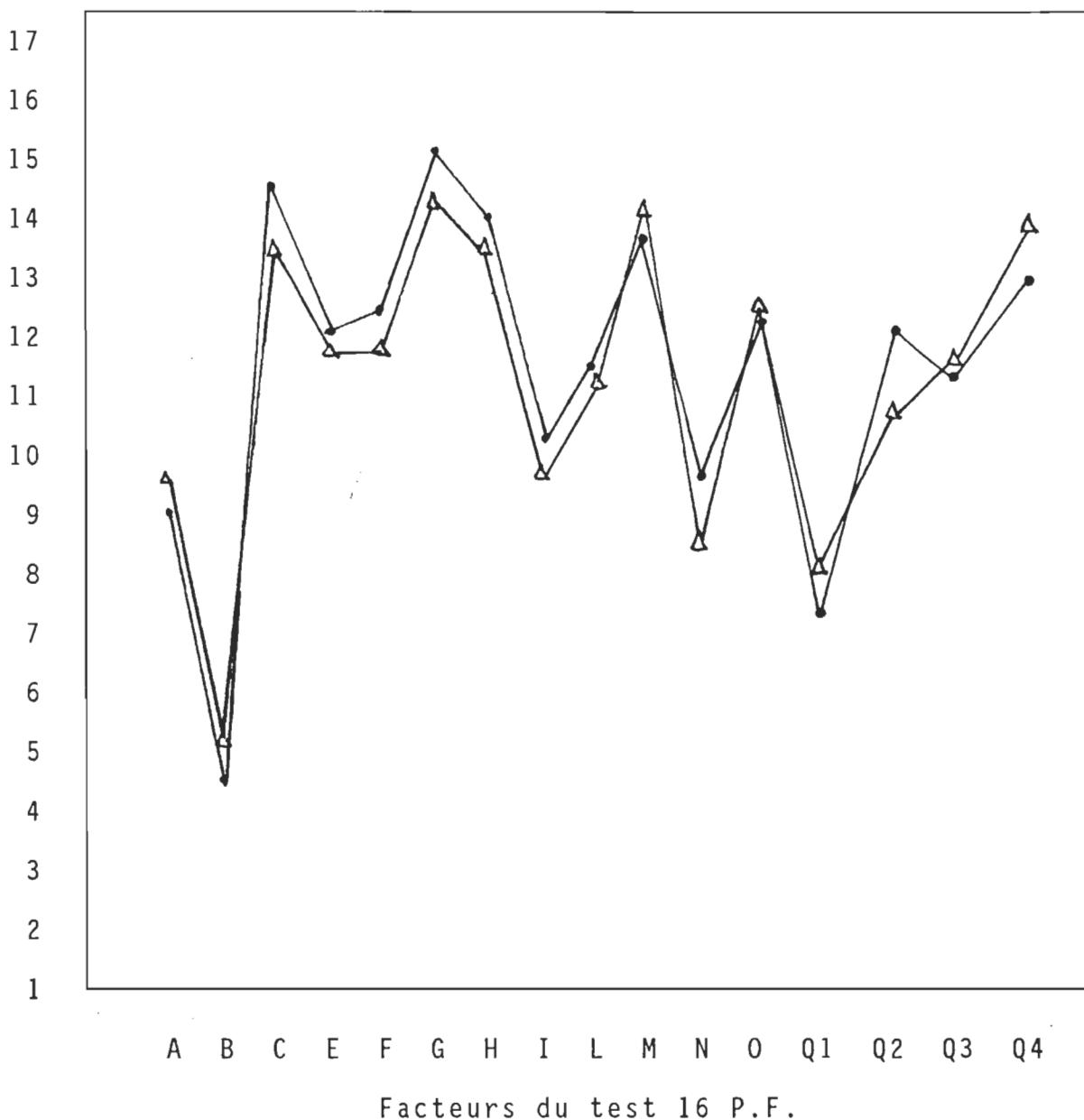
Les tableaux 7 et 8 rapportent le nombre moyen et l'écart-type pour chaque trait primaire et de second ordre de la personnalité pour les deux groupes expérimentaux au questionnaire 16 P.F. (Appendice E).

A l'aide de la moyenne des scores bruts, un profil de personnalité, illustré par la figure 2, a pu être tracé pour représenter les deux groupes de femmes selon leur niveau de satisfaction vis-à-vis la retraite de leur conjoint. La forme générale du profil est presque identique pour les deux groupes. De plus, l'histogramme de la figure 3 démontre, lui aussi, un résultat presque semblable pour les facteurs de second ordre.

La probabilité, calculée avec le chi-carré au tableau 4, permet de constater l'absence de relations significatives entre les niveaux de satisfaction face à la retraite du conjoint et ce pour chacun des seize traits primaires du 16 P.F..

En ce qui a trait aux facteurs de second ordre, anxiété et introversion-extraversion, aucune différence n'est observée entre les groupes A et B. Le tableau 5 expose ces données.

Ces résultats amènent, une fois de plus, à accepter l'hypothèse nulle à savoir que les femmes satisfaites et insatisfaites de la retraite du conjoint ne présentent pas de traits distinctifs au test 16 P.F..



Groupe A: femmes satisfaites     ●—●  
 Groupe B: femmes insatisfaites     △—△

Fig. 2 - Nombre moyen des scores bruts obtenu par les deux groupes expérimentaux sur chacun des facteurs mesurés par le test 16 P.F.

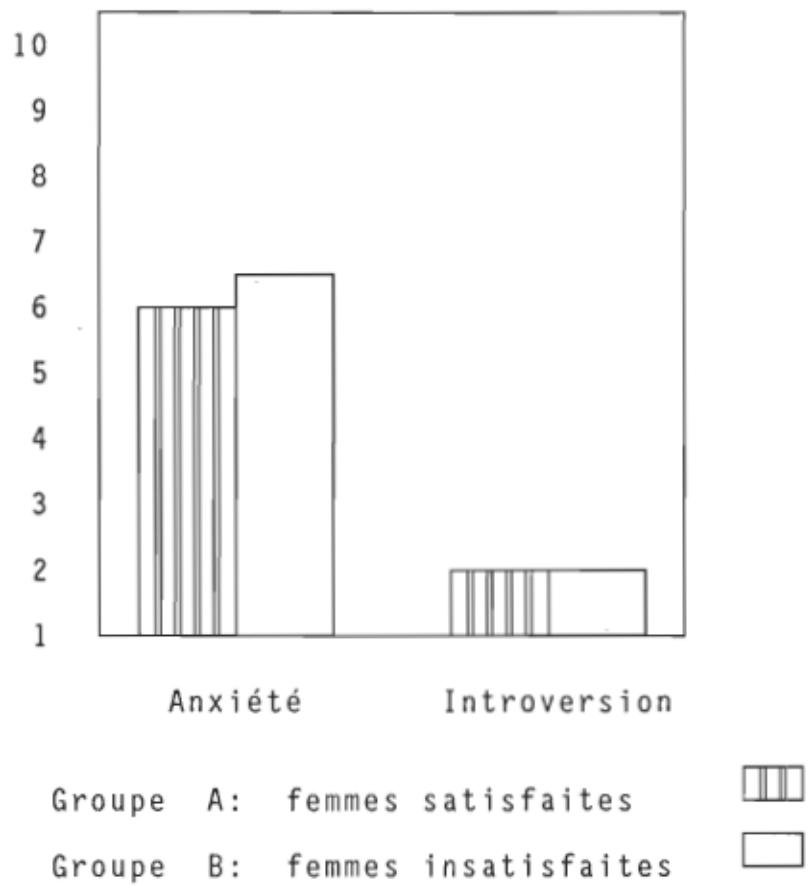


Fig. 3 - Histogramme du nombre moyen en score sten obtenu par les deux groupes expérimentaux pour les deux facteurs de second ordre du 16 P.F.

Tableau 4

Degré de signification des seize facteurs primaires  
par la méthode du Chi-carré

Facteurs	Chi-carré	Degré de liberté	p
A	1.86	1	.17
B	.10	1	.75
C	.05	1	.82
E	.07	1	.80
F	.68	1	.41
G	.07	1	.80
H	.02	1	.88
I	.59	1	.44
L	.45	1	.50
M	.00	1	.98
N	3.11	1	.08
O	.91	1	.34
Q1	1.16	1	.28
Q2	3.52	1	.06
Q3	.04	1	.84
Q4	3.05	1	.08

Tableau 5

Degré de signification des deux facteurs de second ordre par la méthode du Chi-carré

Facteurs	Chi-carré	Degré de liberté	p
Anxiété	.02	1	.88
Introversion-extraversion	.00	1	.93

### Analyse complémentaire

L'analyse des moyennes pour les variables secondaires, qu'on retrouve dans le questionnaire des Renseignements généraux, permet de proposer un portrait global de notre échantillonnage. L'âge moyen pour les femmes satisfaites est de 60 ans et de 61 ans pour le deuxième groupe. Le conjoint, pour l'ensemble de ces femmes, a en moyenne 63 ans. Ces hommes ont pris leur retraite depuis deux ans et ce volontairement. Sur le plan professionnel pour l'époux, la répartition de notre échantillonnage est presque égale; 40% des conjoints étaient cadres et 60% étaient des employés syndiqués. Le revenu moyen se situe entre \$20000 et \$25000.

Quant au degré de scolarité de ces personnes, il est représentatif des gens de cette génération; l'ensemble du groupe a entrepris ou complété des études secondaires. La majorité de ces couples vivent seuls sans leurs enfants et n'ont subi aucun évènement traumatisant depuis les deux dernières années. L'état de santé est considéré généralement bon. Et, près de la moitié des couples ont suivi un cours de préparation à la retraite.

Seule une variable diffère entre les deux groupes de femmes: la disposition de la femme face à la prise de retraite de son conjoint. Les femmes satisfaites actuellement se disaient bien disposées à ce que leur conjoint prennent leur retraite

alors que les femmes insatisfaites actuellement se sentaient désappointées de l'arrivée de cet évènement. Ce résultat nous apparaît très congruent en lui-même et cette variable pourrait être considérée comme un bon indice pour préparer les couples à envisager et à vivre cette nouvelle étape de transition.

Pour ce qui est des conjoints, la majorité de ceux-ci semblaient prêts à prendre leur retraite et se sentent jusqu'ici heureux d'être à leur retraite. Pour fin de consultation, ces données se retrouvent au tableau 9 de l'appendice F.

Une analyse du chi-carré des variables secondaires en relation avec le niveau de satisfaction de la femme face à la retraite complète ces informations (voir Tableau 10, Appendice F). Trois variables se révèlent significatives. Ainsi, être en bonne santé, être bien disposée face à la retraite de son conjoint et avoir un conjoint satisfait de sa retraite joueraient de façon favorable sur le niveau de satisfaction de la femme face à la retraite de son conjoint.

### Discussion des résultats

Cette section discussion des résultats sera l'objet d'une réflexion sur les résultats obtenus aux deux hypothèses en regard des concepts et théories inventoriés au chapitre premier. En second lieu, nous énonçons les motifs susceptibles d'avoir eu une influence sur l'affirmation des hypothèses.

#### Satisfaction conjugale

La première hypothèse énonce la présence d'un lien entre l'ambiance retrouvée dans le couple et la satisfaction de la femme vis-à-vis la retraite de son conjoint. Toutefois, quel que soit le niveau de satisfaction des femmes, elles semblent vivre, pour la majorité, une vie conjugale satisfaisante et normale. Le degré d'ambiance des femmes satisfaites est de 5.74 et de 5.00 pour les femmes insatisfaites. L'écart entre les deux groupes est mince et non-significatif. Un résultat entre 5.6 et 6.32 est interprété par Hould et Gauthier (1985) comme normal et représentatif des couples hétérosexuels.

Ces résultats semblent confirmer ceux d'Atchley et Miller (1983) à savoir qu'il ne se révèle aucun lien significatif entre le niveau de satisfaction à la retraite chez la femme au foyer et le degré d'ambiance conjugale.

### Traits de personnalité

Notre deuxième hypothèse, infirmée elle aussi, avait pour but de faire ressortir des traits de personnalité selon le niveau de satisfaction démontrée face à un évènement tel que la retraite. Il est plausible que les traits de personnalité face à la satisfaction à la retraite ne jouent pas un rôle aussi important qu'on veut le laisser prétendre.

Avant tout, Thériault (1977) fait valoir l'importance de contrôler des variables telles que les revenus, l'état de santé... avant d'introduire la possibilité d'un rapport entre certains traits de personnalité et le niveau de satisfaction face à la retraite. Dans la présente recherche, une attention particulière a été portée lors de la sélection des participantes et l'étude des variables secondaires des deux groupes a démontré l'homogénéité des caractéristiques de ces femmes. Cela nous amène à croire qu'aucune variable secondaire ne semble avoir eu une incidence négative sur le degré de satisfaction face à la retraite du conjoint.

### Composition de l'échantillon

Dans le but de comprendre cette absence de relation significative, nous nous interrogeons aussi sur la composition de l'échantillon. L'analyse statistique avec le chi-carré a fait ressortir la faible représentation de notre population expéri-

mentale, plus spécifiquement pour le groupe des femmes insatisfaites qui est formé de 18 personnes. Certains remaniements de la distribution des sujets furent jugés nécessaires pour permettre d'obtenir une analyse pertinente malgré un nombre limité de sujets.

Travailler avec un échantillon inférieur à 30 sujets réduit les chances d'atteindre des résultats significatifs. Plus un échantillon est petit, plus la distinction entre les variables doit être appréciable pour être considérée comme réelle.

Il est aussi difficile d'obtenir un échantillon représentatif de la population réelle avec des personnes volontaires. En effet, plusieurs femmes répondant à nos critères ont refusé de participer à l'expérimentation par peur d'être analysées et d'avoir à raconter leurs "problèmes personnels devant des étrangers". Comme mentionné précédemment, les participantes ont dû être fortement rassurées de l'anonymat et de la confidentialité de cette recherche.

De plus, nous expliquons le petit nombre du groupe des femmes insatisfaites par le fait qu'il y a probablement moins de femmes insatisfaites que satisfaites de la retraite de leur conjoint. Dans notre société, la retraite n'est plus nécessairement considérée comme un évènement traumatisant. La

retraite fait de plus en plus partie des moeurs de la vie occidentale. Elle est davantage considérée comme une nouvelle phase de vie par les couples qui y voient des possibilités d'actualisation de soi et d'épanouissement.

Un autre aspect intéressant à apprécier est le degré d'implication psychologique démontré par la femme au foyer face à la retraite. Les expérimentateurs ont pu remarquer une attitude particulière chez la majorité des femmes rencontrées au cours de cette expérience; plusieurs d'entre elles ne se sentaient pas et ne se disaient pas à la retraite; ce statut était presque exclusivement réservé à leurs époux. Pour elles, une femme au foyer n'est et ne sera jamais à la retraite à cause de son rôle dans la tenue de la maison. Par conséquent, jusqu'à quel point ce type d'attitude peut avoir eu une influence sur nos résultats? En effet, Kerckhoff, en 1964, ne concluait-il pas que la retraite était un évènement moins significatif pour l'épouse et que cette dernière était moins impliquée dans le processus d'adaptation à la retraite?

#### Instruments de mesure

Quant aux instruments de mesure utilisés, nous ne remettons pas en cause les validités du Terci et du 16 P.F. qui ont déjà été démontrées. Toutefois, ces instruments auraient peut-être avantage à être normalisés auprès d'une population plus

âgée. Toutefois notre population expérimentale pouvait facilement répondre à ces tests sans biaiser les résultats à cause de leur âge.

Néanmoins, la question utilisée pour permettre de subdiviser l'échantillon selon le degré de satisfaction face à la retraite du conjoint aurait avantage à être raffinée. Devant l'impossibilité de trouver un test français, nous avons composé cette question mais il serait pertinent de construire un test complet composé de plusieurs questions pour éviter la désirabilité sociale. La construction de ce test et sa validation pourraient faire l'objet d'une recherche future.

## Conclusion

La présente recherche a eu pour objectif de faire ressortir le niveau d'ambiance conjugale et des traits de personnalité propre aux femmes satisfaites et insatisfaites de la retraite de leur conjoint.

L'expérimentation a été menée auprès de 76 femmes dont le conjoint était à la retraite depuis au moins un an à un maximum de trois ans. L'âge de ces femmes s'échelonnait entre 52 ans et 71 ans. Ces sujets ont été répartis en deux groupes: satisfaites de la retraite du conjoint et insatisfaites.

Le Test d'évaluation du répertoire des construits interpersonnels (Terci) a été employé pour situer l'ambiance conjugale alors que le Questionnaire de personnalité en seize facteurs (16 P.F.) fut utilisé pour les traits de personnalité. Cette batterie de tests fut complétée par un questionnaire de Renseignements généraux.

L'analyse des résultats ne démontre aucune différence significative sur le plan de l'ambiance conjugale et des traits de personnalité en comparant les femmes satisfaites et insatisfaites de la retraite du conjoint.

Cependant, une analyse complémentaire avec les variables secondaires fournit des informations supplémentaires. Etre en bonne santé, bien disposée face à la retraite du conjoint et avoir un époux satisfait de sa retraite seraient des éléments liés positivement au fait d'être satisfaite de la retraite de son conjoint.

Le rejet de nos hypothèses pourrait être dû à certaines lacunes retrouvées à l'intérieur de cette étude. Le nombre restreint de participantes insatisfaites et un instrument de mesure incomplet sont des éléments sujets à avoir eu une influence sur les résultats de cette étude.

Appendice A  
Questionnaire de Renseignements généraux

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Numéro du sujet 

--	--	--

 1 2 3

1) Quel est votre âge? 

--	--

 4-5

2) Quel est l'âge de votre partenaire? 

--	--

 6-7

3) Depuis combien d'années êtes-vous à la retraite? 8

l an ..

2. ans

3 ans

4 ans et plus

5) Sa retraite a-t-elle été: 13

choisie 1

imposée

6) Depuis ces dix dernières années, avez-vous eu un emploi rémunéré à l'extérieur du foyer? 14

oui  1

non 2

si oui, quel (s) emploi (s)? \_\_\_\_\_

7) Avez-vous déjà travaillé à l'extérieur depuis que vous demeurez avec votre conjoint? 15

oui  1

non  2

si oui, vous avez cessé depuis quand? \_\_\_\_\_

8) Avez-vous décidé librement et parce que cela faisait votre affaire de demeurer à la maison, plutôt que d'aller travailler? 16

oui  1

non  2

9) Avant sa retraite, quel type d'emploi occupait votre conjoint? 17

cadre  1

syndiqué  2

titre de l'emploi: \_\_\_\_\_

10) Au moment de sa retraite, quelle a été approximativement la baisse de salaire de votre partenaire? 18

10%  1

20%  2

30%  3

40%  4

50% et plus  5

ne sait pas  6

11) Pour compenser cette baisse de salaire, aviez-vous des revenus personnels supplémentaires (ex: fonds de pension privés, REER, REA, etc.)? 19

oui  1

non  2

ne sait pas  3

12) Quel est le revenu total brut (sans déductions) de votre foyer? 20

----- à \$4 999  1

\$5 000 à \$9 999  2

\$10 000 à \$14 999  3

\$15 000 à \$19 999  4

\$20 000 à \$24 999  5

\$25 000 à \$29 999  6

\$30 000 à \$34 999  7

\$35 000 à \$39 999  8

\$40 000 et plus  9

13) Quel niveau de scolarité avez-vous commencé et/ou complété? 21

- primaire  1
- secondaire  2
- collégial  3
- universitaire  4

14) Quel niveau de scolarité votre partenaire a-t-il commencé et/ou complété? 22

- primaire  1
- secondaire  2
- collégial  3
- universitaire  4

15) Avez-vous encore des enfants qui demeurent à la maison? 23

- oui  1
- non  2

16) De façon générale, quel est votre état de santé actuel? 24

- excellent  1
- bon  2
- passable  3
- pauvre  4

17) Avez-vous l'impression que depuis la retraite de votre mari, votre état de santé: 25

s'est amélioré  1

est demeuré stable  2

s'est détérioré  3

18) De façon générale, quel est l'état de santé actuel de votre partenaire? 26

excellent  1

bon  2

passable  3

pauvre  4

19) Avez-vous l'impression que depuis sa retraite, l'état de santé de votre partenaire: 27

s'est amélioré  1

est demeuré stable  2

s'est détérioré  3

20) Depuis la retraite de votre mari, est-il arrivé un événement malheureux et majeur qui a affecté votre vie de couple et qui continue à l'affecter? 28

oui  1

non  2

21) Avez-vous suivi un cours de préparation à la retraite? 29

oui  1

non  2

si oui, en couple  1

30

seule  2

seulement votre partenaire  3

22) Comment vous sentiez-vous face à l'idée que votre partenaire prenne sa retraite? 31

satisfait  1

indifférente  2

pas satisfait  3

23) Maintenant, comment vous sentez-vous face à la retraite de votre partenaire? 32

plus satisfait  1

aussi indifférente  2

moins satisfait  3

24) Comment votre partenaire se sentait-il face à l'idée de prendre sa retraite? 33

satisfait  1

indifférent  2

pas satisfait  3

25) Maintenant, comment se sent-il face à sa retraite? 34

plus satisfait  1

aussi indifférent  2

moins satisfait  3

26) De façon générale, vous considérez-vous comme étant une personne: 35

active  1

peu active  2

Appendice B

Terci

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

TEST D'ÉVALUATION DU RÉPERTOIRE DES COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS (TERCI)

RICHARD HAWK, D.Ps.

Liste des comportements interpersonnels

Dans ce feuillet, vous trouverez une liste de comportements ou d'attitudes qui peuvent être utilisés pour décrire la manière d'agir ou de réagir de quelqu'un avec les gens.

- Exemple: 1) - se sacrifie pour ses amis(es)  
2) - aime à montrer aux gens leur médiocrité

Cette liste vous est fournie pour vous aider à préciser successivement l'image que vous avez de vous-même, de votre partenaire, de votre père, de votre mère, puis de ce que vous aimeriez devenir dans vos relations avec les gens.

Prenez les items de cette liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante: "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude pourrait être utilisé pour décrire la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens?"

- Partie A: En ce qui me concerne moi-même?  
Partie B: En ce qui concerne mon(a) partenaire?  
Partie C: En ce qui concerne mon père?  
Partie D: En ce qui concerne ma mère?  
Partie E: En ce qui concerne ce que je voudrais devenir?

Pour répondre au test, vous utiliserez successivement les feuilles de réponses qui accompagnent cette liste d'items.

- Une réponse "oui" à l'item lu s'inscrira "O"  
Une réponse "non" à l'item lu s'inscrira "N"  
Si vous ne pouvez pas répondre, inscrivez "N".

Lorsque, pour un item, vous pouvez répondre "oui", inscrivez "O" dans la case qui correspond au numéro de l'item sur la feuille de réponses. Ensuite, posez-vous la même question pour l'item suivant.

Lorsque l'item ne correspond pas à l'opinion que vous avez de la façon d'agir ou de réagir de la personne que vous êtes en train de décrire, ou que vous hésitez à lui attribuer ce comportement, inscrivez "N" vis-à-vis le chiffre qui correspond au numéro de l'item. Ensuite, posez-vous la même question pour l'item suivant.

Lorsque vous avez terminé la description d'une personne, passez à la personne suivante. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses à ce test. Ce qui importe, c'est l'opinion personnelle que vous avez de vous-même, de votre partenaire, de votre père, de votre mère et de ce que vous désirez devenir. Les résultats seront compilés par ordinateur et vous seront remis et expliqués individuellement.

Vous pouvez maintenant répondre au questionnaire. Au haut de chacune des feuilles de réponses, vous trouverez un résumé des principales instructions nécessaires pour répondre au test.

MERCI DE VOTRE COLLABORATION

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire ?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

Première colonne sur votre feuille de réponses.

- 01 - Capable de céder et d'obéir
- 02 - Aime bien que les autres l'approuvent
- 03 - Un peu snob
- 04 - Réagit souvent avec violence
- 05 - Prend plaisir à s'occuper du bien-être des gens
- 06 - Dit souvent du mal de soi, se déprécie face aux gens
- 07 - Essaie de réconforter et d'encourager les autres
- 08 - Se méfie des conseils qu'on lui donne
- 09 - Se fait respecter par les gens
- 10 - Comprend les autres, tolérant(e)
- 11 - Souvent mal à l'aise avec les gens
- 12 - A une bonne opinion de soi-même
- 13 - Supporte mal de se faire mener
- 14 - Eprouve souvent des déceptions
- 15 - Se dévoue sans compter pour les autres, généreux(se)

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire ?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

Deuxième colonne sur votre feuille de réponses.

- 16 - Prend parfois de bonnes décisions
- 17 - Aime à faire peur aux gens
- 18 - Se sent toujours inférieur(e) et honteux(se) devant les autres
- 19 - Capable de se méfier de quelqu'un
- 20 - Capable d'exprimer sa haine ou sa souffrance
- 21 - A plus d'amis(es) que la moyenne des gens
- 22 - Eprouve rarement de la tendresse pour quelqu'un
- 23 - Persécuté(e) dans son milieu
- 24 - Change parfois d'idée pour faire plaisir aux autres
- 25 - Intolérant(e) pour les personnes qui se trompent
- 26 - A de la difficulté à s'opposer aux désirs des autres
- 27 - Eprouve de la haine pour la plupart des personnes de son entourage
- 28 - N'a pas confiance en soi
- 29 - Va au-devant des désirs des autres
- 30 - Tient son bout quand il le faut

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Tenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire ?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

Troisième colonne sur votre feuille de réponses.

- 31 - Trouve tout le monde sympathique
- 32 - Eprouve du respect pour l'autorité
- 33 - Se sent compétent(e) dans son domaine
- 34 - Commande aux gens
- 35 - S'enrage pour peu de choses
- 36 - Accepte, par bonté, de gâcher sa vie pour faire le bonheur d'une personne ingrate
- 37 - Se sent supérieur(e) à la plupart des gens
- 38 - Cherche à épater, à impressionner
- 39 - Comble les autres de prévenances et de gentillesses
- 40 - Toujours d'accord avec qui que ce soit
- 41 - Manque parfois de tact ou de diplomatie
- 42 - A besoin de plaisir à tout le monde
- 43 - Manifeste de l'empressement à l'égard des gens
- 44 - Heureux(se) de recevoir des conseils
- 45 - Se montre reconnaissant(e) pour les services qu'on lui rend

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Tenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire ?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

Quatrième colonne sur votre feuille de réponse.

- 46 - Partage les responsabilités et défend les intérêts de chacun
- 47 - A beaucoup de volonté et d'énergie
- 48 - Toujours aimable et gai(e)
- 49 - Aime la compétition
- 50 - Préfère se passer des conseils des autres
- 51 - Peut oublier les pires affronts
- 52 - A souvent besoin d'être aidé(e)
- 53 - Donne toujours son avis
- 54 - Se tracasse pour les troubles de n'importe qui
- 55 - Veut toujours avoir raison
- 56 - Se fie à n'importe qui, naïf(ve)
- 57 - Exige beaucoup des autres, difficile à satisfaire
- 58 - Incapable d'oublier le tort que les autres lui ont fait
- 59 - Peut critiquer ou s'opposer à une opinion qu'on ne partage pas
- 60 - Souvent exploité(e) par les gens

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Tenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire ?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

Cinquième colonne sur votre feuille de réponse.

- 01 - Susceptible et facilement blessé(e)
- 02 - Exerce un contrôle sur les gens et les choses qui l'entourent
- 03 - Abuse de son pouvoir et de son autorité
- 04 - Capable d'accepter ses torts
- 05 - A l'habitude d'exagérer ses mérites, de se vanter
- 06 - Peut s'exprimer sans détours
- 07 - Se sent souvent impuissant(e) et incompétent(e)
- 08 - Cherche à ne faire obéir
- 09 - Tolère mal de se faire contredire
- 10 - Evite les conflits si possible
- 11 - Sûr(e) de soi
- 12 - Tient à plaisir aux gens
- 13 - Fait passer son plaisir et ses intérêts personnels avant tout
- 14 - Se confie trop facilement
- 15 - Planifie ses activités

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire ?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

Sixième colonne sur votre feuille de réponse.

- 16 - Accepte trop de concessions ou de compromis
- 17 - N'hésite pas à confier son sort au bon vouloir d'une personne qu'en admire
- 18 - Toujours de bonne humeur
- 19 - Se justifie souvent
- 20 - Eprouve souvent de l'angoisse et de l'anxiété
- 21 - Reste à l'écart, effacé(e)
- 22 - Donne aux gens des conseils raisonnables
- 23 - Dur(e), mais honnête
- 24 - Prend plaisir à se moquer des gens
- 25 - Fier(e)
- 26 - Habituellement soumis(e)
- 27 - Toujours prêt(e) à aider, disponible
- 28 - Peut montrer de l'emporté

## TEST D'ÉVALUATION DU RÉPERTOIRE DES CONSTRUITS INTERPERSONNELS

RICHARD HOULD, D.P.S.FEUILLES DE RÉPONSES POUR LA FEMMEInformations généralesNom : \_\_\_\_\_ Sexe : M  F  Date : \_\_\_\_\_

Nom de mon(a) partenaire : \_\_\_\_\_ Téléphone : \_\_\_\_\_

(Note : Le mot 'partenaire' désigne le conjoint lorsqu'il s'agit d'un couple marié, ou l'ami(e) lorsqu'il s'agit de personnes célibataires.)

Je vis avec mon(a) partenaire : Oui  Non  Mon âge : \_\_\_\_\_ ans

Je connais mon(a) partenaire depuis \_\_\_\_\_ années.

J'ai \_\_\_\_\_ enfant (s)

Mon père est : Vivant  Décédé  Je l'ai connu : Oui  Non Ma mère est : Vivante  Décédée  Je l'ai connue : Oui  Non 

Dans le cas où l'un de vos parents est décédé, vous pouvez répondre au test en utilisant vos souvenirs.

Si, pour une raison ou l'autre, vous n'avez pas connu votre père ou votre mère, répondez au test en vous rappelant la personne qui a joué le rôle de parent dans votre enfance.

Vérifiez si vous avez bien compris les instructions en répondant aux exemples suivants :

"Est-ce que ce comportement, ou cette attitude décrit ou caractérise ma manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens?"

(1) Se sacrifie pour ses amis(es)

	(1)
	(2)

(2) Aime à montrer aux gens leur infériorité

Si votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

Concentrez-vous sur ce que vous pensez de vous-même, ou sur l'image que vous vous faites de vous-même.

Prenez ensuite le premier item de la liste et, posez-vous la question suivante: "Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire ma manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens?"

Après avoir inscrit "O" ou "N" dans la case appropriée, prenez l'item suivant et reposez-vous la même question.

Page 2	Page 3	Page 4	Page 5	Page 6	Page 7	
01	16	31	46	01	16	N'écrivez rien dans ces cases
02	17	32	47	02	17	61
03	18	33	48	03	18	2 62
04	19	34	49	04	19	63
05	20	35	50	05	20	64
06	21	36	51	06	21	65
07	22	37	52	07	22	66
08	23	38	53	08	23	67
09	24	39	54	09	24	68
10	25	40	55	10	25	
11	26	41	56	11	26	
12	27	42	57	12	27	
13	28	43	58	13	28	
14	29	44	59	14		
15	30	45	60	15		

N'écrivez rien dans ces cases

2									
61	62	63	64	65	66	67	68	69	70

71	72	73	74	75	76	77	78	79	80

Concentrez-vous sur l'image qui vous vient à l'idée lorsque vous pensez à votre partenaire.

Prenez ensuite le premier item de la liste et, posez-vous la question suivante: "Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire la manière habituelle de mon partenaire d'être ou d'agir avec les gens?"

Après avoir inscrit "O" ou "N" dans la case appropriée, prenez l'item suivant et reposez-vous la même question.

Page 2	Page 3	Page 4	Page 5	Page 6	Page 7								
	01	16	31	46	01	16	N'écrivez rien dans ces cases						
	02	17	32	47	02	17							
	03	18	33	48	03	18							
	04	19	34	49	04	19							
	05	20	35	50	05	20							
	06	21	36	51	06	21							
	07	22	37	52	07	22							
	08	23	38	53	08	23							
	09	24	39	54	09	24							
	10	25	40	55	10	25							
	11	26	41	56	11	26							
	12	27	42	57	12	27							
	13	28	43	58	13	28							
	14	29	44	59	14								
	15	30	45	60	15								
N'écrivez rien dans ces cases													
<table border="1"> <tr> <td>4</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> </table>							4						
4													
61	62	63	64	65	66	67							
68													

Concentrez-vous sur l'image qui vous vient à l'idée lorsque vous pensez à votre père.

Prenez ensuite le premier item de la liste et, posez-vous la question suivante: "Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire la manière habituelle de mon père d'être ou d'agir avec les gens?"

Après avoir inscrit "O" ou "N" dans la case appropriée, prenez l'item suivant et reposez-vous la même question.

Page 2	Page 3	Page 4	Page 5	Page 6	Page 7		
01	16	31	46	01	16	N'écrivez rien dans ces cases	
02	17	32	47	02	17		
03	18	33	48	03	18	61	
04	19	34	49	04	19	6	62
05	20	35	50	05	20		63
06	21	36	51	06	21		64
07	22	37	52	07	22		65
08	23	38	53	08	23		66
09	24	39	54	09	24		67
10	25	40	55	10	25		68
11	26	41	56	11	26		
12	27	42	57	12	27		
13	28	43	58	13	28		
14	29	44	59	14			
15	30	45	60	15			

N'écrivez rien dans ces cases

6						
---	--	--	--	--	--	--

61 62 63 64 65 66 67 68

Concentrez-vous sur l'image qui vous vient à l'idée lorsque vous pensez à votre mère.

Prenez ensuite le premier item de la liste et, posez-vous la question suivante: "Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire la manière habituelle de ma mère d'être ou d'agir avec les gens?"

Après avoir inscrit "O" ou "N" dans la case appropriée, prenez l'item suivant et reposez-vous la même question.

-----

Page 2	Page 3	Page 4	Page 5	Page 6	Page 7	
01	16	31	46	01	16	N'écrivez rien dans ces cases
02	17	32	47	02	17	61
03	18	33	48	03	18	8 62
04	19	34	49	04	19	63
05	20	35	50	05	20	64
06	21	36	51	06	21	65
07	22	37	52	07	22	66
08	23	38	53	08	23	67
09	24	39	54	09	24	68
10	25	40	55	10	25	
11	26	41	56	11	26	
12	27	42	57	12	27	
13	28	43	58	13	28	
14	29	44	59	14		
15	30	45	60	15		

N'écrivez rien dans ces cases

8						
61	62	63	64	65	66	67
68						

Concentrez-vous sur l'image qui vous vient à l'idée lorsque vous pensez à la façon dont vous aimeriez vous comporter à la fin de votre démarche de changement.

Prenez ensuite le premier item de la liste et, posez-vous la question suivante: "Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire la manière habituelle d'être ou d'agir que j'aimerais adopter avec les gens?"

Après avoir inscrit "O" ou "N" dans la case appropriée, prenez l'item suivant et reposez-vous la même question.

Page 2	Page 3	Page 4	Page 5	Page 6	Page 7	
01	16	31	46	01	16	N'écrivez rien dans ces cases
02	17	32	47	02	17	61
03	18	33	48	03	18	62
04	19	34	49	04	19	63
05	20	35	50	05	20	64
06	21	36	51	06	21	65
07	22	37	52	07	22	66
08	23	38	53	08	23	67
09	24	39	54	09	24	68
10	25	40	55	10	25	
11	26	41	56	11	26	
12	27	42	57	12	27	
13	28	43	58	13	28	
14	29	44	59	14		
15	30	45	60	15		

N'écrivez rien dans ces cases

0						
---	--	--	--	--	--	--

61 62 63 64 65 66 67 68

## Appendice C

### Profil et questionnaire du test 16 P.F.

# IPAT TEST 16 P. F.

## FORME A

**INSTRUCTIONS:** Ce test se compose d'énoncés visant à découvrir quels sont vos intérêts et vos attitudes. Il ne comporte en soi ni bonnes ni mauvaises réponses car chacun a droit à ses opinions. Si vous désirez que les résultats vous soient véritablement profitables, veillez à répondre aux questions avec exactitude et franchise.

Si l'on ne vous a pas déjà remis une « Feuille-Réponse » distincte, détachez tout simplement la « Feuille-Réponse » que constitue la dernière page du livret.

Inscrivez votre nom et tous les autres détails à la partie supérieure de cette feuille.

Commencez d'abord par répondre aux quatre exemples donnés ci-dessous afin de vous rendre compte si oui ou non vous devez demander des précisions avant de commencer le test. Même si vous devez lire les énoncés dans le livret, il vous faut néanmoins inscrire vos réponses sur la feuille-réponse, (vis-à-vis le numéro correspondant du livret).

Il y a trois réponses possibles à chaque énoncé. Lisez les exemples suivants et inscrivez vos réponses au haut de la feuille-réponse, là où c'est écrit « Exemples ». Inscrivez un « X » dans le carré de gauche, si vous choisissez de répondre « a », dans le carré du milieu, si vous répondez « b », et dans le carré de droite si votre choix est « c ».

**EXEMPLES :**

1. J'aime assister à des jeux d'équipe. (a) oui, (b) occasionnellement, (c) non.
2. Je préfère les gens qui :  
(a) sont réservés, (b) (sont) entre les deux, (c) se font vite des amis.
3. L'argent ne fait pas le bonheur. (a) oui (vrai), (b) entre les deux, (c) non (faux).
4. « Femme » est à « enfant » ce que « chat » est à : (a) chaton, (b) chien, (c) garçon.

Le dernier exemple exige une réponse juste : chaton. Toutefois, le livret ne comporte que très peu de ces énoncés basés sur la logique et le raisonnement.

Si quelque chose ne vous semble pas clair, demandez des précisions dès maintenant, car l'examinateur vous demandera bientôt d'ouvrir le livret et de commencer.

Dans vos réponses, gardez présents à l'esprit les quatre points suivants :

1. L'on vous demande de ne pas vous éterniser sur une question. Donnez la première réponse qui se présente à vous naturellement. Bien entendu, les énoncés sont trop courts pour réunir tous les détails que vous aimeriez connaître. Par exemple, la première question traite des « jeux d'équipe » et il se peut bien que, personnellement, vous préfériez le football au ballon au panier. Il s'agit pour vous, cependant, de considérer « un jeu d'équipe moyen » ou de vous en tenir à la moyenne dans ce genre d'énoncés. Donnez la meilleure réponse possible à la vitesse d'environ cinq ou six à la minute, de sorte que vous devriez terminer le test en un peu plus d'une demi-heure.
2. Essayez de ne pas vous rabattre sur les réponses « milieu » marquées « incertain », sauf si les réponses aux deux extrémités s'avèrent absolument impossibles dans votre cas. Ceci se présentera peut-être une fois à toutes les deux ou trois questions.
3. Ayez soin de ne sauter aucun énoncé ; de toute façon, répondez à toutes les questions. Certaines peuvent très bien ne pas s'appliquer à vous, mais faites de votre mieux ; d'autres pourront vous paraître personnelles ; rappelez-vous toutefois que la feuille-réponse est confidentielle et qu'elle ne peut-être corrigée qu'avec une grille spéciale. D'ailleurs, on ne scrute pas les réponses aux questions particulières.
4. Répondez aussi honnêtement que possible à ce qui est vrai dans votre cas. Ne faites pas qu'indiquer ce qui semble être « la bonne réponse à donner » à seule fin d'épater l'examinateur.

**ARRÉTEZ ICY — ATTENDEZ LE SIGNAL AVANT DE COMMENCER.**



Institut de Recherches psychologiques, 34 ouest, rue Fleury, Montréal, P.Q.

1. J'ai clairement à l'esprit les instructions de ce questionnaire. (a) oui, (b) incertain, (c) non.
2. Je suis prêt à répondre aussi franchement que possible à chacune des questions. (a) oui, (b) incertain, (c) non.
3. Ce serait une bonne chose pour tout le monde si les vacances étaient plus longues et si tous étaient obligés de les prendre. (a) d'accord, (b) incertain, (c) pas d'accord.
4. Je suis capable de trouver assez d'énergie pour faire face à mes difficultés. (a) toujours, (b) généralement, (c) rarement.
5. Je me sens un peu nerveux en face d'animaux sauvages, même lorsqu'ils sont enfermés dans de solides cages. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
6. Je crois bon de me sous-estimer dans tout lorsque les gens m'interrogent. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
7. Je fais aux gens des remarques vives et sarcastiques quand je sens qu'ils le méritent : (a) généralement, (b) parfois, (c) jamais.
8. Je m'accorde mieux avec les gens qui : (a) gardent un esprit ouvert et refusent d'en venir à une conclusion hâtive, (b) sont entre (a) et (c), (c) savent exactement ce que renferment leurs propres opinions.
9. Si je voyais se battre deux enfants du voisinage : (a) je les laisserais faire, (b) incertain, (c) je les raisonnerais.
10. Dans les réunions mondaines : (a) je participe spontanément à la conversation, (b) j'agis entre les deux, (c) je préfère rester sagement à l'écart.
11. J'aimerais mieux être : (a) ingénieur en construction, (b) incertain, (c) professeur de sciences sociales.
12. J'aimerais mieux passer une soirée libre : (a) à lire un bon livre, (b) incertain, (c) à travailler à un passe-temps (un « hobby ») avec des amis.
13. En général, j'endure les prétentieux même s'ils se vantent ou font voir tout le bien qu'ils pensent d'eux-mêmes : (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
14. J'aimerais mieux épouser quelqu'un : (a) qui s'impose à l'admiration de tous, (b) entre les deux, (c) qui possède des dons artistiques et littéraires.
15. J'éprouve parfois un dégoût irraisonné envers une personne : (a) mais il est si minime que je le cache facilement, (b) entre les deux, (c) il est si manifeste que j'ai tendance à le montrer.
16. Je crois qu'il est plus important : (a) d'enseigner à tout le monde une langue internationale, (b) incertain, (c) d'abolir les lois qui empêchent un individu de diriger sa vie sexuelle comme il l'entend.
17. Quand je lis, je découvre toujours facilement toute tentative d'endoctrinement (de propagande) : (a) oui, (b) incertain, (c) non.
18. Je m'éveille au milieu de la nuit et, à cause d'un sentiment d'inquiétude, j'éprouve de la difficulté à me rendormir : (a) souvent, (b) parfois, (c) jamais.
19. Je suis convaincu que je pourrais « prendre sur moi » et faire face à une situation critique : (a) toujours, (b) généralement, (c) rarement.
20. Je crois que la diffusion du contrôle des naissances est essentielle à la solution des problèmes ayant trait à la paix et à l'économie mondiales : (a) oui, (b) incertain, (c) non.
21. De nos jours, beaucoup de difficultés surgissent à cause d'un manque : (a) d'idéalisme moral et religieux, (b) incertain, (c) d'éducation et de pensée scientifiques.
22. Dans l'élaboration d'un projet, j'aimerais mieux travailler : (a) avec un comité, (b) incertain, (c) seul, avec peut-être un ou deux assistants.
23. Parce que je deviens tendu, je consomme plus d'énergie que la plupart des gens pour accomplir ma tâche : (a) constamment, (b) occasionnellement, (c) jamais.
24. Dans mon travail, j'apprécie le changement constant dans le genre de tâche à accomplir : (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
25. J'ai une grande envie de griffonner, de tracer de petits dessins sur le papier et d'occuper mes doigts de quelque façon, quand je suis forcé de rester assis à une réunion : (a) jamais, (b) occasionnellement, (c) souvent.

(Fin de la première colonne sur la feuille de réponses.)

26. Pour un même salaire et un même nombre d'heures de travail, je préfèrerais le travail de : (a) menuisier ou cuisinier, (b) incertain, (c) garçon ("waiter") dans un bon restaurant.
27. Dans une entreprise, j'aimerais mieux : (a) tenir les comptes et les dossiers, (b) entre les deux, (c) parler aux clients.
28. « Bèche » est à « creuser » ce que « couteau » est à : (a) aiguisé, (b) couper, (c) pelle.
29. Je crois qu'il vaut mieux éviter les événements excitants et fatigants : (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
30. J'aimerais mieux écouter : (a) une fanfare, (b) incertain, (c) un bon chœur de chant liturgique.
31. Je doute de mon habileté à accomplir des choses ordinaires aussi bien que les autres : (a) généralement, (b) souvent, (c) occasionnellement.
32. Au travail, j'ai tendance à me sentir nerveux et mal à l'aise en présence de mes supérieurs : (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
33. Tout en plaisantant je passe parfois des remarques inconsidérées afin de surprendre les gens et voir ce qu'ils vont dire : (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
34. Je suis une personne insouciante qui n'insiste pas toujours pour faire les choses aussi exactement que possible : (a) vrai, (b) entre les deux, (c) faux.
35. Je me sens légèrement embarrassé si je deviens soudainement le point de mire dans une réunion sociale : (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
36. Je suis toujours content de me joindre à un groupe nombreux, par exemple : une réunion d'amis, une danse ou une réunion publique : (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
37. A l'école, je préférais : (a) la musique, (b) incertain, (c) les travaux manuels ou travaux ménagers.
38. Je crois que la plupart des gens sont un peu « bizarres » mentalement bien qu'ils n'aiment pas l'avouer : (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
39. J'aime un ami (de mon sexe) : (a) qui étudie sérieusement ses attitudes envers la vie, (b) entre les deux, (c) qui est pratique et efficace dans ses goûts.
40. Mes états d'âme les plus profonds me font parfois paraître irrationnable, même à mes propres yeux : (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
41. Je crois que les gens devraient baser la plus grande partie de leurs décisions : (a) sur ce que leurs sentiments naturels leur montrent comme étant bien, (b) entre les deux, (c) sur le réalisme froid et la logique intelligente.
42. Les jeunes gens se mettent dans la tête des idées de révolte, des idées irréalisables, mais à mesure qu'ils vieillissent, ils devraient s'en défaire et devenir sérieux : (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
43. Je suis enclin à m'inquiéter même sans raison suffisante : (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
44. Je me sens grincheux et ne veux voir personne : (a) occasionnellement, (b) parfois, (c) plutôt souvent.
45. Dans l'épreuve, je ressens un grand besoin de m'appuyer sur quelqu'un. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
46. Vers l'âge de quatorze ou quinze ans, quand je différais d'opinion avec mes parents, habituellement, (a) je tenais à ma propre opinion, (b) entre les deux, (c) j'acceptais l'opinion de mes parents jusqu'à un certain point.
47. Vers l'âge de quatorze ou quinze ans, je participais aux sports à l'école : (a) occasionnellement, (b) assez souvent, (c) beaucoup.
48. Dans la rue, j'aime mieux m'arrêter pour voir peindre un artiste que pour écouter une prise de bec. (a) oui, (b) incertain, (c) non.
49. Je deviens parfois tendu et surexcité quand je pense à ce qui est survenu au cours de la journée. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
50. Je me demande parfois si les gens à qui je parle sont vraiment intéressés à ce que je dis. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.

(Fin de la deuxième colonne sur la feuille de réponses.)

51. J'aimerais mieux être : (a) forestier, (b) incertain, (c) professeur d'école primaire ou secondaire.
52. J'aime un genre de musique : (a) légère et vive, (b) entre les deux, (c) émouvante et sentimentale.
53. « Fatigué » est à « travail » ce que « fier » est à : (a) repos, (b) succès, (c) exercice.
54. Quel item parmi les suivants diffère des deux autres ? (a) chandelle, (b) lune, (c) lumière électrique.

55. J'admire mes parents dans tous les sujets importants. (a) oui, (b) incertain, (c) non.
56. Je possède certains traits de personnalité qui font que je me sens supérieur à la plupart des gens. (a) oui, (b) incertain, (c) non.
57. Je ne vois pas d'inconvénient à accomplir un travail dans lequel je dois paraître sale et débraillé toute la journée : (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
58. J'ai tendance à afficher : (a) un optimisme plutôt irréfléchi, (b) entre les deux, (c) un pessimisme beaucoup trop prudent.
59. Je crois que beaucoup de liberté importe plus que les bonnes manières et le respect des lois. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
60. J'ai tendance à garder le silence en présence de supérieurs (par l'expérience, l'âge, ou le rang). (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
61. Je trouve difficile de réciter ou d'adresser la parole en public : (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
62. Mes amis me tiennent pour une personne éminemment réaliste et pratique. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
63. Si je fais une gaffe en société, je suis capable de l'oublier presque aussitôt. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
64. Je peux mener une sérieuse concurrence à un rival sans éprouver beaucoup de jalousie ou d'hostilité. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
65. Ma mémoire tend à oublier un tas de choses insignifiantes comme les noms de rues ou de magasins. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
66. J'aimerais mieux : (a) essayer de débrouiller par moi-même un cas-problème, (b) incertain, (c) jouer à un jeu exigeant de l'adresse des yeux et de la main.
67. J'aimerais mieux visiter : (a) une prison pour criminels endurcis, (b) incertain, (c) une usine-modèle d'assainissement des eaux.
68. Je me sens bien adapté à la vie et à ses exigences. (a) toujours, (b) parfois, (c) presque jamais.
69. Les gens me disent parfois que je fais trop voir mon agitation par ma voix et mes manières. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
70. Je trouve parfois difficile d'accomplir tout ce qu'il y a à faire dans la journée, sans devenir impatient et grognon. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
71. J'aimerais mieux épouser quelqu'un qui est capable : (a) de garder la famille intéressée à ses propres occupations, (b) entre les deux, (c) de faire participer la famille à la vie sociale du voisinage.
72. De nos jours, on peut difficilement accomplir quelque chose sans être réglementé ou exploité par « les grandes entreprises » ou les agences gouvernementales. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
73. Je suis capable de travailler à la plupart des tâches sans être dérangé par le bruit que les gens font autour de moi. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
74. Je sens que récemment à une ou deux occasions, j'ai été blâmé plus que je ne le méritais en réalité. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
75. Au moment d'une tension ou d'un surmenage, je souffre d'indigestion ou de constipation : (a) jamais, (b) juste occasionnellement, (c) parfois.

(Fin de la troisième colonne sur la feuille de réponses.)

76. Dans la diffusion d'une invention utile, j'aimerais mieux : (a) y travailler en laboratoire, (b) incertain, (c) la vente aux gens.
77. « Surprise » est à « étrange » ce que « crainte » est à : (a) brave, (b) anxieux, (c) terrible.
78. Quelle fraction parmi les suivantes n'est pas dans la même catégorie que les autres ? (a) 3/7, (b) 3/9, (c) 3/11.
79. J'aimerais être rédacteur de chroniques sur le théâtre, les concerts, l'opéra, etc. (a) oui, (b) incertain, (c) non.
80. Je sens que les gens ne me montrent pas autant de considération que me le méritent mes bonnes intentions. (a) souvent, (b) occasionnellement, (c) jamais.
81. L'emploi de mots grivois me dégoûte, même si ce n'est pas au cours d'une réunion groupant des hommes et des femmes. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.

82. J'ai assurément moins d'amis que la plupart des gens. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
83. Si les gens de l'équipe que je dirige suivent au moins les directives ordinaires, je peux leur garantir le succès. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
84. Même s'ils pensent de moi beaucoup de bien, les gens disent parfois que je suis insouciant. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
85. Ma timidité l'emporte toujours quand je désire parler à une jolie personne du sexe opposé. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
86. J'aimerais mieux un emploi avec : (a) un salaire fixe et assuré, (b) entre les DEUX, (c) un plus gros salaire, même si je dois constamment persuader mes patrons que je mérite ce salaire.
87. Je préfère lire : (a) une narration réaliste de batailles militaires ou politiques, (b) incertain, (c) un roman sentimental et plein d'imagination.
88. Lorsque les gens tentent de me mener « par le bout du nez », je fais exactement le contraire de ce qu'ils veulent. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
89. Une personne qui blesse ou ruine un parent ou un intime peut encore raisonnablement passer pour honnête et normale. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
90. J'aime me sentir constamment obligé d'apprendre comment faire fonctionner de nouveaux dispositifs, à compter des ouvre-boîtes jusqu'aux autos. (a) oui, (b) incertain, (c) non.
91. On devrait être prudent avant de se mêler à toutes sortes d'étrangers, car il existe des dangers d'infection et autres. (a) oui, (b) incertain, (c) non.
92. J'aimerais qu'il se crée un mouvement : (a) qui encouragerait la consommation de plus de légumes pour éviter de mettre à mort tant d'animaux, (b) ni l'un ni l'autre, (c) qui trouverait des moyens pour empêcher les gens de mettre au monde des enfants risquant d'être idiots.
93. Si des connaissances me maltraitent et montrent qu'elles me détestent : (a) cela ne me dérange aucunement, (b) entre les deux, (c) j'ai tendance à prendre la chose à cœur.
94. Ceux qui pensent que « les meilleures choses de la vie sont gratuites » sont habituellement ceux qui ne possèdent rien d'autre que ce qui est gratuit. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
95. Cela vaudrait mieux pour tous si l'on observait plus strictement le dimanche comme jour du Seigneur. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
96. Quand j'avais environ dix-sept ou dix-huit ans, je sortais avec des personnes de l'autre sexe : (a) beaucoup, (b) autant que la plupart des gens, (c) très peu.
97. J'aime prendre une part active aux affaires sociales, à des travaux de comité, etc. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
98. On exagère beaucoup l'idée que la maladie procède autant de causes mentales que de causes physiques. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
99. De tout petits échecs parfois m'irritent trop. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
100. Quand je suis importuné, je suis capable de lancer des remarques qui blessent les sentiments des gens : (a) jamais, (b) rarement, (c) parfois.
- (Fin de la quatrième colonne sur la feuille de réponses.)
101. En voyage, j'aimé occuper mes loisirs : (a) à parler aux gens de leur travail, leurs goûts, etc., (b) entre les deux, (c) à jouir du panorama.
102. « Grosseur » est à « longueur » ce que « malhonnêteté » est à : (a) prison, (b) péché, (c) vol.
103. AB est à dc ce que SR est à : (a) qp, (b) pq, (c) tu.
104. Quand les gens ne sont pas raisonnables, je me contente : (a) de me taire, (b) entre les deux, (c) de les détester.
105. Je suis toujours capable de changer de vieilles habitudes, sans difficulté ni rechute. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
106. Je crois que l'on me décrit mieux comme étant : (a) calme et poli, (b) entre les deux, (c) actif et prime-sautier.
107. Je sens que certains de mes dons ne se sont jamais suffisamment exprimés pour qu'on les reconnaisse. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.

108. J'aime aller voir un spectacle ou aller en soirée : (a) moins d'une fois la semaine (moins que la moyenne), (b) environ une fois la semaine (en moyenne), (c) plus d'une fois la semaine (plus que la moyenne).
109. Je vois à ce que toute personne qui porte atteinte à ma réputation le regrette à la longue. (a) en général, (b) parfois, (c) pas habituellement.
110. J'ai au moins autant d'amies que d'amis. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
111. Même dans une joute importante je me préoccupe plus d'y trouver plaisir que de la gagner. (a) toujours, (b) en général, (c) occasionnellement.
112. J'aimerais mieux être : (a) un conseiller d'orientation s'occupant de jeunes à la recherche d'une carrière, (b) incertain, (c) gérant dans une entreprise technique manufacturière.
113. Si je suis convaincu qu'une personne est injuste ou se conduit en égoïste, je la démasque même s'il m'en coûte quelque peine. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
114. La plupart des gens détestent se déranger pour les autres, même s'ils le nient poliment. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
115. Mes sentiments artistiques prennent parfois le pas sur mon bon sens. Par exemple, je ne vivrais pas dans un logis mal décoré, même si cela m'épargnait de l'argent. (a) vrai, (b) incertain, (c) faux.
116. J'aime : (a) me sentir dégagé de toutes situations embarrassantes, (b) entre les deux, (c) avoir un cercle d'amis intimes, même s'ils sont exigeants.
117. Je crois que, dans le monde moderne, il est plus important de résoudre : (a) les difficultés politiques, (b) incertain, (c) la question de l'intention morale.
118. Sans raison valable, il m'arrive parfois d'éprouver un sentiment vague de danger ou de peur subite. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
119. Enfant, j'avais peur de l'obscurité. (a) souvent, (b) parfois, (c) jamais.
120. Quand j'ai une soirée libre, je préfère : (a) voir un film historique racontant le passé de notre pays, (b) incertain, (c) lire un roman de science-fiction ou une dissertation sur « La science et la société ».
121. Cela m'ennuie quand les gens pensent que je suis trop libre ou bizarre. (a) beaucoup, (b) quelque peu, (c) pas du tout.
122. La plupart des gens seraient plus heureux s'ils vivaient plus avec leurs semblables et s'ils faisaient comme les autres. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
123. Lorsque je parle, j'aime : (a) dire les choses comme elles se présentent à mon esprit, (b) entre les deux, (c) attendre et les dire de la façon la plus exacte possible.
124. Souvent, je me fâche trop vite contre les gens. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
125. Quand quelque chose me trouble terriblement, je me calme généralement très rapidement. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.

(Fin de la cinquième colonne sur la feuille de réponses.)

126. A salaire égal j'aimerais mieux être : (a) avocat, (b) incertain, (c) pilote de transport aérien.
127. « Meilleur » est à « pire » ce que « plus lent » est à : (a) rapide, (b) le mieux, (c) le plus vite.
128. Quel groupe parmi les suivants devrait se trouver immédiatement à la fin de cette rangée de lettres : xooooxooooxxx ? (a) xox, (b) oox, (c) oxx.
129. Après m'être préparé pour une sortie que j'anticipais avec plaisir, il m'arrive parfois de ne pas me sentir assez bien pour y aller. (a) vrai, (b) entre les deux, (c) faux.
130. Il se pourrait que j'aime la vie de vétérinaire, m'occupant de maladie et de chirurgie chez les animaux. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
131. Occasionnellement je raconte à des étrangers les choses qui m'intéressent et dans lesquelles je réussis, sans qu'ils m'interrogent directement. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
132. Je passe une bonne partie de mes loisirs à converser avec des amis, au sujet d'événements sociaux qui m'ont plu dans le passé (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
133. J'aime accomplir des choses « folles et audacieuses », pour le simple plaisir de les faire. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
134. Je crois qu'on peut se fier au fait que la police ne maltraite pas les innocents. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.

135. Je me considère comme étant très sociable et loquace. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
136. Dans mes rapports sociaux : (a) j'exprime mes sentiments très facilement, (b) entre les deux, (c) je garde pour moi mes sentiments.
137. J'aimerais mieux passer un après-midi : (a) à jouer aux cartes, (b) incertain, (c) à travailler à un projet avec des amis.
138. Quand on raconte des histoires drôles, j'essaie de rire moins fort que la plupart des gens. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
139. Lorsque dans la foule les gens me poussent, me bousculent, (a) je ne m'en soucie jamais, (b) parfois je n'aime pas cela, (c) je m'irrite.
140. L'enseignement de diverses croyances à propos du bien et du mal est (a) toujours intéressant, (b) quelque chose qu'on ne peut éviter, (c) désagréable et une perte de temps.
141. La mécanique m'intéresse toujours — par exemple, les autos et les avions. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
142. J'aime m'attaquer à des problèmes que les autres ont tout embrouillés. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
143. A proprement parler, on me considère comme un bûcheur qui ne réussit que médiocrement. (a) vrai, (b) incertain, (c) faux.
144. Si les gens abusent de ma bienveillance : (a) je m'en offusque profondément et j'agis en conséquence, (b) entre les deux, (c) j'oublie bientôt et je pardonne.
145. L'on me considère comme une personne sensée qui se fie beaucoup à ses propres idées. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
146. J'aime faire ma propre planification, sans être dérangé ni influencé par personne. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
147. Je laisse parfois des sentiments de jalousie influencer mes actes. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
148. Je sais que je fais la plupart des choses au moins un peu plus complètement que la plupart des gens. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
149. J'ai tendance à trembler ou à transpirer lorsque je pense à une tâche difficile qui m'attend. (a) en général, (b) occasionnellement, (c) jamais.
150. Au cours de l'année écoulée : (a) j'ai trouvé la vie « bien ordinaire », (b) j'ai eu des ennuis moyens, (c) j'ai eu un peu plus que ma part d'ennuis.
- (Fin de la sixième colonne sur la feuille de réponses.)
151. J'aimerais mieux : (a) la vie d'artiste, (b) incertain, (c) la vie d'un secrétaire de club social.
152. Lequel des mots suivants ne va pas avec les autres ? (a) tous, (b) aucun, (c) la plupart.
153. « Flamme » est à « chaleur » ce que « rose » est à : (a) épine, (b) pétales rouges, (c) senteur.
154. J'ai des rêves très intenses qui troublent mon sommeil. (a) souvent, (b) occasionnellement, (c) pratiquement jamais.
155. Même si les chances sont vraiment contre le succès d'une entreprise, je crois quand même qu'il faut prendre le risque. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
156. Le fait de savoir si bien ce qu'un groupe a à faire me plaît au point que j'assume tout naturellement la direction du groupe. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
157. J'aime m'habiller : (a) très sobrement et correctement, (b) de façon ordinaire, (c) avec une élégance particulière qui me fait remarquer.
158. Je préfère une soirée : (a) où je m'adonne à mon passe-temps favori, (b) incertain, (c) où il y a beaucoup de vie.
159. Quand je songe aux difficultés de mon travail, (a) je prends pour acquis que je pourrai les résoudre quand elles se présenteront, (b) entre les deux, (c) j'essaie d'élaborer des plans avant de les affronter.
160. Lorsque je dois prendre une décision, je tâche toujours de remonter aux principes de base. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
161. Je déteste quelque peu que l'on me surveille quand je travaille. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.

162. Je garde ma chambre bien en ordre, chaque chose étant presque toujours à sa place. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
163. A l'école, je préférais : (a) le français, (b) incertain, (c) les mathématiques ou l'arithmétique.
164. Cela m'a parfois troublé que les gens disent du mal de moi, dans mon dos, et sans aucune raison. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
165. Parler à des gens ordinaires, conventionnels et figés dans leurs habitudes : (a) est souvent très intéressant, (b) entre les deux, (c) m'ennuie, parce que c'est superficiel et sans valeur.
166. Je trouve embarrassant que l'on me loue ou me complimente. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
167. Je crois qu'il est plus sage de garder puissantes les forces militaires de la nation que de rechercher des accords internationaux. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
168. Les gens me considèrent comme une personne solide et sûre à qui ils peuvent confier la conduite des affaires. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
169. Je crois que la société devrait adopter plus rapidement de nouvelles coutumes et rejeter les habitudes désuètes et les simples traditions. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
170. Mes points de vue changent de façon incertaine parce que je me fie plus à mes sentiments qu'à mon raisonnement. (a) oui, (b) jusqu'à un certain point, (c) non.
171. J'apprends mieux : (a) à lire un livre bien écrit, (b) entre les deux, (c) en participant à une discussion en groupe.
172. A certains moments, je ne peux m'empêcher d'éprouver de la pitié pour moi-même. (a) souvent, (b) occasionnellement, (c) jamais.
173. Avant d'émettre un point de vue, j'aime attendre d'être certain que ce que je vais dire est exact. (a) toujours, (b) en général, (c) seulement si la chose est pratique.
174. Parfois certaines petites choses me portent sur les nerfs d'une façon insupportable bien qu'elles n'ont qu'une importance secondaire. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
175. J'ai l'impression d'avoir besoin de repos pour le travail physique et mental : (a) seulement quand tous les autres sont à bout, (b) à peu près comme tout le monde, (c) avant bien des gens, si je dois faire de mon mieux.
- (Fin de la septième colonne sur la feuille de réponses.)
176. J'aimerais mieux épouser quelqu'un qui soit : (a) efficace dans un groupe social, (b) entre les deux, (c) un(e) compagnon(e) rempli(e) de considération.
177. Lequel des mots suivants ne va pas avec les deux autres ? (a) large, (b) zig-zag, (c) régulier.
178. « Tôt » est à « jamais » ce que « près » est à : (a) nulle part, (b) loin, (c) proche.
179. Que j'en boive ou non, je m'endors tout aussi facilement lorsque je prends du café ou du thé (ou du coca-cola) avant de me coucher. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
180. On m'a parfois qualifié de personne plutôt entêtée qui suit ses propres idées sans se préoccuper des opinions des autres. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
181. Je crois que je réussis mieux quand je fais montre : (a) de courage face aux défis, (b) incertain, (c) de tolérance envers les opinions d'autrui.
182. En général, on me considère comme une personne pleine d'entrain et d'enthousiasme. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
183. J'aime un emploi offrant du changement, de la variété et des voyages, même s'il comporte quelque danger. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
184. Avec de la persévérance et un effort raisonnable, chacun peut faire de sa vie un succès. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
185. J'aime un travail qui demande une habileté manuelle soignée et précise. (a) oui, (b) entre les deux, (c) non.
186. Je ne crois pas qu'on doive convaincre des amis de sortir, s'ils veulent tout simplement rester à la maison. (a) vrai, (b) entre les deux, (c) faux.
187. Je suis sûr de n'avoir passé aucune question ni d'avoir omis d'y répondre de façon appropriée. (a) oui, (b) incertain, (c) non.



FACTEUR	Score Brut			Score Type	SIGNIFICATION DES SCORES INFÉRIEURS	RÉSULTAT EN RANG (STEN)										SIGNIFICATION DES SCORES SUPÉRIEURS
	Forme A	Forme B	Total			→ Moyenne ←										
						1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
A					RÉSERVÉ, DÉTACHÉ, ESPRIT CRITIQUE, FROIDEUR (Schizothymie)	↓	↓	↓	↓	↓ A ↓	↓	↓	↓	↓	↓	OUVERT, GÉNÉREUX, FACILE À VIVRE, S'ASSOCIE AUX ACTIVITÉS (Cyclothymie) DE GROUPE
B					INTELLIGENCE INFÉRIEURE, PENSÉE CONCRÈTE (Plus faible capacité d'apprendre)	•	•	•	•	• B •	•	•	•	•	•	INTELLIGENCE SUPÉRIEURE, PENSÉE ABSTRAITE, ÉVEILLÉ (Plus forte capacité d'apprendre)
C					ÉMOTIF, AFFECTIVEMENT MOINS STABLE FACILEMENT TROUBLÉ, CARACTÈRE CHANGEANT (Plus faible emprise du moi)	•	•	•	•	• C •	•	•	•	•	•	STABILITÉ ÉMOTIVE, FAIT FACE AU RÉALITÉS, CALME (Plus forte emprise du moi)
E					HUMBLE, OBÉISSANT, DOUX, CONFORMISTE (Soumission)	•	•	•	•	• E •	•	•	•	•	•	PÉREMPTOIRE, INDÉPENDANT, VIF, OBSTINÉ (Domination)
F					SOBRE, PRUDENT, SÉRIEUX, TACITURNE (Circonspection)	•	•	•	•	• F •	•	•	•	•	•	INSOUCIANT, ÉTOURDI, GAI, ENTHOUSIASTE (Dynamisme)
G					INDIGNE DE CONFIANCE, N'EN FAIT QU'A SA TÊTE, ÉVITE LES RESPONSABILITÉS (Plus faible emprise du surmoi)	•	•	•	•	• G •	•	•	•	•	•	CONSCIENCIOS, PERSÉVÉRANT, POSÉ, RESPECTUEUX DES LOIS ÉTA (Plus forte emprise du supérego) BLIES
H					TIMIDE, RETENU, HÉSITANT, TIMORÉ (Threctia)	•	•	•	•	• H •	•	•	•	•	•	AVENTUREUX, HARDI EN SOCIÉTÉ, SANS INHIBITION, SPONTANÉ (Parmia)
I					INFLEXIBLE, SUR DE LUI, RÉALISTE (Harria)	•	•	•	•	• I •	•	•	•	•	•	DOUX, SOUMIS, A BESOIN DE BEAUCOUP DE PROTECTION, SENSIBLE (Premisia)
L					CONFIAINT, SUSCEPTIBLE DE S'ADAPTER, DÉPOURVU DE JALOUSIE, FACILE À VIVRE (Alaxia)	•	•	•	•	• L •	•	•	•	•	•	SOUPCONNEUX, RENFERMÉ, PERSPICACE (Protension)
M					PRATIQUE, SOIGNEUX, CONFORMISTE, VIVANT D'APRÈS LES RÉALITÉS, PROPRE (Proxernia)	•	•	•	•	• M •	•	•	•	•	•	IMAGINATIF, MANQUE DE SENS PRATIQUE, BOHÈME (Autia)
N					DIRECT, NATUREL, SANS ARTIFICE, SENTIMENTAL (Simplicité)	•	•	•	•	• N •	•	•	•	•	•	PERSPICACE, CALCULATEUR, MONDAIN, PÉNÉTRANT (Complexité)
O					PLACIDE, SÛR DE LUI, CONFIAINT, CALMÉ (Sérénité)	•	•	•	•	• O •	•	•	•	•	•	CRAINTIF, INQUIET, DÉPRIMÉ, TROUBLÉ (Tendance au complexe de culpabilité)
Q <sub>1</sub>					CONFORMISTE, RESPECTUEUX DES IDÉES ÉTABLIES, TOLÉRANT (Conformiste)	•	•	•	•	• Q <sub>1</sub> •	•	•	•	•	•	CHERCHEUR, CRITIQUE, ESPRIT D'ANALYSE, LIBERTÉ DE PENSÉE (Radicalisme)
Q <sub>2</sub>					SOCIAL, S'INTÈGRE À DES GROUPES, SUIT LA FOULE (Mentalité de groupe)	•	•	•	•	• Q <sub>2</sub> •	•	•	•	•	•	INDÉPENDANT, PRÉFÈRE S'EN TENIR À SES DÉCISIONS, DÉBROUIL-LARD (Indépendance)
Q <sub>3</sub>					DÉSINVOLTE, SANS SOUCI DES CONVENTANCES, NÉGLIGÉ dans sa TENUE, ne suit que ses IMPULSIONS (Faible intégration sociale)	•	•	•	•	• Q <sub>3</sub> •	•	•	•	•	•	MAÎTRE DE LUI, HOMME DU MONDE, SAIT SE DISCIPLINER ET SE CON- (Très forte maîtrise de soi) TRAINDRE
Q <sub>4</sub>					DÉTENDU, CALME, NONCHALANT, SANS COMPLEXES (Faible dynamisme)	•	•	•	•	• Q <sub>4</sub> •	•	•	•	•	•	TENDU, BALLOTÉ, TOURNENTÉ, AGITÉ (Forte tension psychique)



## Appendice D

Résultats obtenus au Terci, quant à l'ambiance conjugale  
par les femmes satisfaites et insatisfaites de  
la retraite du conjoint

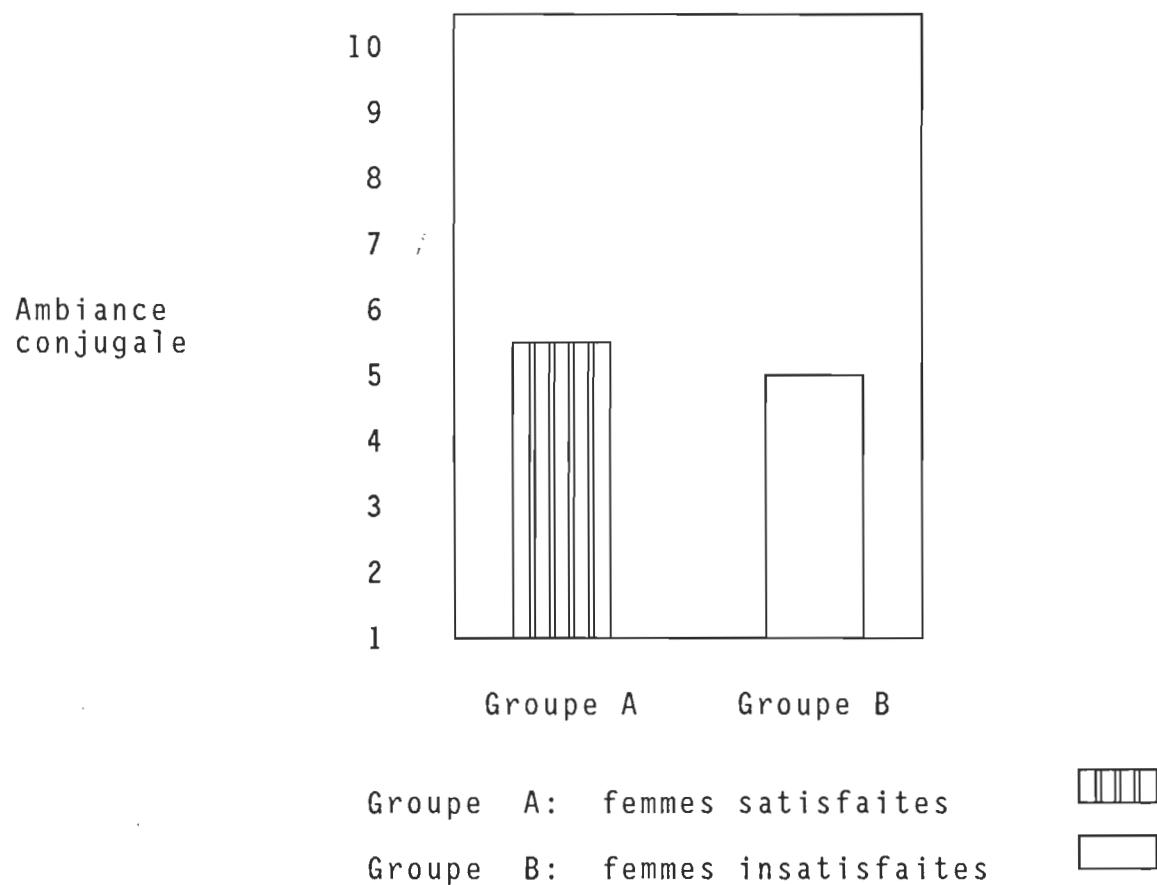


Fig. 1 - Histogramme du nombre moyen en cote C obtenu au Terci par les deux groupes expérimentaux

Tableau 6  
Moyennes et écart-types de l'ambiance  
conjugale des groupes A et B

Variable	Groupe Moyenne	A Ecart- type	Groupe Moyenne	B Ecart- type
Ambiance conjugale	5.74	1.70	5.00	1.14
<hr/>				
Groupe A: femmes satisfaites (N= 56)				
Groupe B: femmes insatisfaites (N= 18)				

Appendice E  
Résultats obtenus au test 16 P.F. par les femmes  
satisfaites et insatisfaites de la retraite  
du conjoint

Tableau 7

Moyennes et écart-types des scores bruts obtenus  
sur les 16 facteurs par les groupes A et B

Facteurs	Groupe Moyenne	A Ecart- type	Groupe Moyenne	B Ecart- type
A	9.09	2.90	9.72	2.87
B	4.79	1.79	5.11	1.68
C	14.52	3.10	13.67	4.14
E	12.03	3.39	11.94	3.72
F	12.41	4.03	11.94	3.54
G	15.16	2.44	14.44	3.17
H	14.05	4.52	13.72	4.44
I	10.43	2.76	9.67	2.87
L	11.66	3.05	11.50	2.92
M	13.62	2.93	13.94	3.32
N	9.93	2.93	8.22	3.26
O	12.28	3.90	12.39	3.63
Q1	7.55	2.69	8.17	2.41
Q2	12.10	2.88	10.78	3.14
Q3	11.43	2.82	11.61	3.11
Q4	13.22	5.09	14.17	4.27
Groupe A: femmes satisfaites (N= 56)				
Groupe B: femmes insatisfaites (N= 18)				

Tableau 8

Moyennes et écart-types des scores stens obtenus sur les facteurs de second ordre, anxiété et introversion-extraversion, par les groupes A et B

Facteurs	Groupe Moyenne	A Ecart- type	Groupe Moyenne	B Ecart- type
Anxiété	6.08	2.53	6.45	2.67
Introversion- extraversion	2.29	1.94	2.22	2.01

Groupe A: femmes satisfaites (N= 56)

Groupe B: femmes insatisfaites (N= 18)

Appendice F  
Analyse complémentaire des variables secondaires  
tirées dans les Renseignements généraux

Tableau 9

Moyennes et écart-types des variables secondaires  
selon les groupes A et B

Variables	Groupe Moyenne	A Ecart- type	Groupe Moyenne	B Ecart- type
Age de la femme	60	4.22	61	3.47
Age de l'homme	63	4.38	63	2.83
Années à la retraite	2	.84	2	.79
Choix de la prise de la retraite	1	.40	1	.38
Type d'emploi du conjoint	2	.50	2	.50
% de la baisse du revenu	4	1.93	3	2.06
Revenu supplémentaire	1	.52	1	.51
Revenu total	5	2.03	5	1.48
Scolarité de la femme	2	.65	2	.68
Scolarité du partenaire	2	.93	2	.90
Enfants à la maison	2	.49	2	.49

Groupe A: femmes satisfaites (N= 56)

Groupe B: femmes insatisfaites (N= 18)

Tableau 9  
(suite)Moyennes et écart-types des variables secondaires  
selon les groupes A et B

Variables	Groupe Moyenne	A Ecart- type	Groupe Moyenne	B Ecart- type
Etat de santé de la femme	2	.71	2	.87
Bilan de santé de la femme	2	.44	2	.32
Etat de santé du conjoint	2	.73	2	.79
Bilan de santé du conjoint	2	.56	2	.34
Evènement malheureux	2	.31	2	.46
Cours de préparation à la retraite	1	.50	1	.51
Disposition de la femme avant la retraite du conjoint	1	.45	2	.75
Disposition du partenaire avant la prise de sa retraite	1	.46	1	.78
Satisfaction actuelle du partenaire face à sa retraite	1	.37	1	.67

Groupe A: femmes satisfaites (N= 56)

Groupe B: femmes insatisfaites (N= 18)

Tableau 10

Degré de signification des variables secondaires  
par la méthode du Chi-carré

Variables	Chi-carré	Degré de liberté	p
Age de la femme	.15	1	.70
Age de l'homme	.04	1	.85
Années à la retraite	1.51	2	.47
Choix de la prise de la retraite	.05	1	.83
Type d'emploi du conjoint	.04	1	.85
% de la baisse du revenu	.30	2	.86
Revenu supplémentaire	1.11	1	.29
Revenu total	.54	1	.46
Scolarité de la femme	.09	1	.76
Scolarité du partenaire	.05	1	.82
Enfants à la maison	.05	1	.82

Tableau 10  
(suite)Degré de signification des variables secondaires  
par la méthode du Chi-carré

Variables	Chi-carré	Degré de liberté	p
Etat de santé de la femme	.73	1	.39
Bilan de santé de la femme	6.62	1	.01
Etat de santé du conjoint	.44	1	.51
Bilan de santé du conjoint	.16	1	.69
Evènement malheureux	3.37	1	.07
Cours de préparation à la retraite	.05	1	.82
Disposition de la femme avant la retraite du conjoint	14.96	1	.00
Disposition du partenaire avant la prise de sa retraite	3.43	1	.06
Satisfaction actuelle du partenaire face à sa retraite	3.91	1	.05

Remerciements

L'auteur désire exprimer sa gratitude à son directeur de mémoire, monsieur Raymond Champagne, Ph.D., professeur au département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, pour son assistance constante et judicieuse.

## Références

- ALLPORT, G.W., ODBERT, H.S. (1936). Trait-names: A psycho-lexical study. Psychological monographs, 47 (Whole No 211).
- ATCHLEY, R.C. (1976). The sociology of retirement. New York: Wiley.
- ATCHLEY, R.C., MILLER, S. (1983). Types of elderly couples, in T.H. Brubaker (Ed.): Family relationships in later life (pp.77-90). Beverly Hills, Calif.: Sage Publications.
- BISCHOF, L.J. (1969). Adult psychology. New York: Harper and Row.
- BOTWINICK, J. (1978). Aging and behavior (2e éd. rev.). New York: Springer.
- BRIM, O.G. (1976). Male mid-life crisis: a comparative analysis, in B. Hess (Ed.): Growing old in America. New Brunswick, New Jersey: Transaction Inc.
- BRITTON, J.H., BRITTON, J.O. (1972). Personality changes in aging: a longitudinal study of community residents. New York: Springer.
- BRUBAKER, T.H., ADE-RIDDER, L. (1983). The quality of long-term marriages, in T.H. Brubaker (Ed.): Family relationships in later life (pp. 21-30). Beverly Hills, Calif.: Sage Publications.
- BYNUM, J.E. (1972). An exploration of successful retirement adjustment: the formulation of hypotheses. Dissertation, Washington State University.
- CALDEN, G., HOKANSON, J.E. (1959). The influence of age on MMPI response. Journal of clinical psychology, 15, 194-195.
- CARP, F.M. (1972). Retirement as a transitional stage, in F.M. Carp (Ed.): Retirement (pp. 1-28). New York: Behavioral Publications.
- CATTELL, R.B. (1950a). La personnalité: étude systématique, théorique et concrète. Paris: Presses Universitaires de France, 1956.

- CATTELL, R.B. (1950b). The main personality factors in questionnaire self-estimated material. Journal of social psychology, 31, 3-38.
- CATTELL, R.B., BLEWETT, D., BELOFF, J. (1955). The inheritance of personality: a multiple variance analysis of nature-nurture ratios for personality factors in Q-data. American journal of human genetics, 7, 124-146.
- CATTELL, R.B., EBER, H.W, TATSUOKA, M.M. (1970). Handbook for the sixteen personality factor questionnaire (16 P.F.). Illinois: Institute for personality and ability testing.
- CHEVRIER, J.M. (1966). Questionnaire de personnalité en seize facteurs. Manuel et normes. Montréal: Institut de recherches psychologiques inc.
- CHOWN, S.M. (1968). Personality and aging, in K.W. Schaie (Ed.): Theory and method of research on aging (pp. 134-157). Morgantown: West Virginia University Press.
- CLEMENT, F.J. (1980). De la variation de quelques traits de personnalité en fonction, notamment, de l'âge, du sexe et du niveau intellectuel. Psychologie française, 25, no. 2, 95-113.
- DONAHUE, W., ORBACH, H.L., POLLACK, O. (1969). Retirement: the emerging social pattern, in C. Tibbitts (Ed.): Handbook of social gerontology (pp. 330-406). Chicago: University Chicago Press.
- DRESSLER, D.M. (1973). Life adjustment of retired couples. International journal of aging and human development, 4, no. 4, 335-349.
- DUGUAY, R., ELLENBERGER, H.F. et al. (1984). Précis pratique de psychiatrie. St-Hyacinthe: Edisem.
- DULUDE, L., ROSEN, E. (1978). Vieillir au féminin. Ottawa: Conseil consultatif de la situation de la femme.
- EDWARDS, J., KLEMMACK, D.L. (1973). Correlates of life satisfaction: a re-examination. Journal of gerontology, 28, 497-502.
- ERIKSON, E.H. (1950). Enfance et société. (7e éd. rev.). Paris: Delachaux et Niestlé, 1982.

- ERIKSON, E.H. (1968a). Adolescence et crise: la quête de l'identité. Paris: Flammarion, 1972.
- ERIKSON, E.H. (1968b). Generativity and ego integrity, in B.L. Neugarten (Ed.): Middle age and aging (pp. 85-87). Chicago: University of Chicago Press.
- FENGLER, A.P. (1975). Attitudinal orientations of wives toward their husbands' retirement. International journal of aging and human development, 6, no. 2, 139-152.
- FOZARD, J.L. (1972). Predicting age in the adult years from psychological assessments of abilities and personality. Aging and human development, 3, 175-182.
- GABER, L.B. (1983). Activity/disengagement revisited: personality types in the aged. British journal of psychiatry, 143, 490-497.
- GEORGE, L.K., BEARON, L.B. (1980). Quality of life in older persons: meaning and measurement. New York: Human Sciences Press.
- GOODSTEIN, L.D., LANYON, R.I. (1975). Adjustment behavior and personality. Massachusetts: Addison-Wesley.
- GUILLEMARD, A.M. (1973). La retraite, une mort sociale. Paris: Mouton.
- GURIN, G., VEROFF, J., FELD., S. (1960). Americans view their mental health: a nationwide interview survey. New York: Basic Books.
- GUTMAN, G.M. (1966). A note on the MPI: age and sex differences in extroversion and neuroticism in a Canadian sample. British journal of social and clinical psychology, 5, 128-129.
- GUTMANN, D.L. (1964). An exploration of age configurations in middle and later life, in B.L. Neugarten, et al. (Eds.): Personality in middle and late life (pp. 114-148). New York: Atherton Press.
- GUTMANN, D.L. (1969). The country of old men: cross-cultural studies in the psychology of later life. Occasional papers in gerontology, no. 5. Ann Arbor, Michigan: Institute of gerontology, University of Michigan-Wayne State.

- GUTMANN, D.L. (1972). Ego psychological and developmental approaches to the "retirement crises" in men, in F.M. Carp (Ed.): Retirement (pp. 267-306). New York: Behavioral Publications.
- GUTMANN, D.L. (1974). Alternatives to disengagement: the old men of the Highland Druze, in R.A. LaVine (Ed.): Culture and personality: contemporary readings (pp. 232-245). Chicago: Alpine.
- GUTMANN, D.L. (1979). Individual adaptation in the middle years: developmental issues in the masculine mid-life crisis, in J. Hendricks et C. Hendricks (Eds.): Dimensions in aging: readings (pp. 150-159). Cambridge: Winthrop.
- HAVIGHURST, R.J. (1968). A social-psychological perspective on aging. The gerontologist, 8, no. 2, 67-71.
- HAVIGHURST, R.J. (1972). Developmental tasks and education (3e éd. rev.). New York: David McKay.
- HEFLIN, T.L. (1972). The prediction of retirement adjustment. Dissertation, University of Oregon.
- HERON, A., CHOWN, S.M. (1967). Age and function. London: Churchill.
- HESS, B.B. (1979). Sex roles, friendship, and the life course. Research on aging, 1, 494-515.
- HESS, B.B., MARKSON, E. (1980). Aging and old age. New York: MacMillan.
- HEYMAN, D.K. (1970). Does a wife retire? The gerontologist, 10, 54-56.
- HEYMAN, D.K., JEFFERS, F.C. (1968). Wives and retirement: a pilot study. Journal of gerontology, 23, 488-496.
- HILL, E., DORFMAN, L. (1982). Reaction of housewives to the retirement of their husbands. Family relations, 31, 195-200.
- HOULD, R. (1980). Théorie et mesures du Terci: Test d'évaluation du répertoire des construits interpersonnels. Trois-Rivières: Université du Québec à Trois-Rivières.

- HOULD, R., GAUTHIER, L. (1985). Le test d'évaluation du répertoire des construits interpersonnels: une application de l'approche systémique. Systèmes humains, 1, no. 2, 9-50.
- HOWARD, J.H. et al. (1982). Adapting to retirement. Journal of the american geriatrics society, 30, no. 8, 488-500.
- HULTSCH, D.F., DEUTSCH, F. (1981). Adult development and aging. New York: McGraw-Hill.
- KEATING, N.C., COLE, P. (1980). What do I do with him 24 hours a day? Changes in the housewife role after retirement. The gerontologist, 20, 84-89.
- KERCKHOFF, A.C. (1964). Husband-wife expectations and reactions to retirement. Journal of gerontology, 19, 510-516.
- LAWTON, P.M. (1982). The well-being and mental health of the aged, in T. Field (Ed.): Review of human development (pp. 614-628). New York: Wiley.
- MAAS, H., KUYPERS, J.A. (1974). From thirty to seventy: a forty-year longitudinal study of adult life styles and personality. San Francisco: Jossey-Bass.
- MCKENZIE, S. (1980). Aging and old age. Illinois: Foresman and Company.
- NEISWENDER REEDY, M. (1975). Personality and aging, in D. Woodruff et J. Birren (Eds.): Aging: scientific perspectives and social issues (pp. 112-136). New York: Van Nostrand.
- NEUGARTEN, B.L. (1963). Personality and the aging process, in W.R.C. Tibbets et W. Donahue (Eds.): Processes of aging (pp. 321-334). New York: Atherton Press.
- NEUGARTEN, B.L. et al. (1964). Personality in middle and late life. New York: Atherton Press.
- NEUGARTEN, B.L. (1968). Adult personality: toward a psychology of the life cycle, in B.L. Neugarten (Ed.): Middle age and aging (pp. 137-147). Chicago: University of Chicago Press.
- NEUGARTEN, B.L. (1972). Personality and the aging process. The gerontologist, 12, 9-15.

- NEUGARTEN, B.L. (1977). Personality and aging, in J.E. Birren et K.W. Schaie (Eds.): Handbook of the psychology of aging. New York: Van Nostrand.
- NEUGARTEN, B.L., GUTMANN, D.L. (1968). Age-sex roles and personality in middle age: a thematic apperception study, in B.L. Neugarten (Ed.): Middle age and aging (pp. 58-71). Chicago: University of Chicago Press.
- NEUGARTEN, B.L., CROTTY, W.J., TOBIN, S.S. (1964). Personality types in an aged population, in B.L. Neugarten et al. (Eds.): Personality in middle and late life (pp. 158-187). New York: Atherton Press.
- PECK, R. (1956). Psychological developments in the second half of life, in B.L. Neugarten (Ed.): Middle age and aging (pp. 88-92). Chicago: University of Chicago Press, 1968.
- PHILLIPS, L. (1968). Human adaptation and its failure. New York: Academic Press.
- REICHARD, S., LIVSON, F., PETERSON, P.G. (1962). Aging and personality. New York: Wiley.
- REICHARD, S., LIVSON, F., PETERSON, P.G. (1968). Adjustment to retirement, in B.L. Neugarten (Ed.): Middle age and aging. Chicago: University of Chicago Press.
- ROBERT, P. et al. (1986). Le Petit Robert 1: dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française (nouv. éd. rev., corr. et mise à jour). Paris: Le Robert.
- SCHAIE, K.W., PARHAM, I.A. (1976). Stability of adult personality: fact or fable? Journal of personality and social psychology, 36, 146-158.
- SEALY, A.P., CATTELL, R.B. (1965). Standard trends in personality development in men and women of 16 to 70 years, determined by 16 P.F. measurements. Conférence présentée à la British Psychological Society, London.
- SILLAMY, N. et al. (1983). Dictionnaire usuel de psychologie. Paris: Bordas.
- SLATER, P.E., SCARR, H.A. (1964). Personality in old age. Genetic psychological monographs, 70, 229-269.
- SPREITZER, E., SNYDER, E. (1974). Correlates of life satisfaction among the aged. Journal of gerontology, 29, 454-458.

- STREIB, G.F. (1975). Mechanisms for change. Viewed in a sociological context, in G.F. Streib (Ed.): No longer young, the older woman in America (pp. 49-64). Michigan: Institute of gerontology, University of Michigan.
- THERIAULT, J. (1977). La retraite: évènement de transition. Mémoire de maîtrise inédite, Université de Montréal.
- TREAS, J. (1975). Aging and the family, in D. Woodruff et J. Birren (Eds.): Aging: scientific perspectives and social issues (pp. 94-109). New York: Van Nostrand.
- WOODRUFF, D.S., BIRREN, J.E. (1972). Age changes and cohort differences in personality. Developmental psychology, 6, 252-259.
- ZUBE, M. (1982). Changing behavior and outlook of aging men and women: implications for marriage in the middle and late years. Family relations, 31, 147-156.